



Décryptage(s)



LA POPULATION ETRANGERE PAR NATIONALITES EN SEINE-SAINT-DENIS

Etat des lieux en 2011 et évolution 2006-2011

SOMMAIRE

DEFINITIONS ET METHODOLOGIE	2
UNE IMMIGRATION EN CONSTANTE MUTATION DE- PUIS 1921	4
1,5 MILLION D'ETRANGERS EN ILE-DE-FRANCE	6
1 ETRANGER SUR 10 RESIDANT EN FRANCE METROPOLITAINE HABITE EN SEINE-SAINT-DENIS	11
LE POIDS DE LA POPULATION ETRANGERE EST PLUS FORT A L'OUEST DU DEPARTEMENT	15
LA POLARISATION DES PO- PULATIONS ETRANGERES SUR LE TERRITOIRE SEQUA- NO-DIONYSIEN EN CARTES.....	20
AGE, GENRE ET ACTIVITES : LES DIFFERENCES ETRAN- GERS-FRANÇAIS	30
CONCLUSION	37
ANNEXES	40

INTRODUCTION

Largement présente dans les médias, la question des populations étrangères reste pourtant un sujet relativement peu étudié. Le déficit de connaissances objectives contribue à en faire un thème soumis aux confusions (entre étrangers et immigrés, par exemple) et aux idées reçues et aux fantasmes (sur l'évolution quantitative et géographique du nombre d'étrangers, notamment).

Cette étude a pour objet d'analyser la présence des populations étrangères sur le territoire francilien et en Seine-Saint-Denis, au travers des données fournies par l'INSEE. Elle traite notamment des dynamiques récentes en la matière, au travers de l'évolution des principales nationalités entre 2006 et 2011 (années pour lesquelles les données du recensement de la population sont, pour la première fois, comparables).

L'enjeu est de développer une connaissance objective des logiques d'implantation des étrangers, notamment pour adapter l'action publique locale à la diversité socio-culturelle des habitants.



DEFINITIONS ET METHODOLOGIE

Etranger ou immigré, deux notions différentes

Un étranger « est une personne qui réside en France mais ne possède pas la nationalité française »¹.

Un immigré « est une personne, née de nationalité étrangère à l'étranger, venue habiter en France ». Un immigré peut être étranger ou Français.

La qualité d'immigré est « définitive », dans la mesure où elle exprime l'origine géographique de la personne. .

Jusqu'à 13 ans (âge minimum pour faire une demande de naturalisation), un enfant né en France de parents étrangers est automatiquement recensé comme étranger. Les étrangers nés en France sont des descendants de migrants, dont les parents n'ont pas été naturalisés.

Dans le cadre de cette étude, la présence étrangère est analysée au travers de la nationalité des habitantes et des habitants.

Acquérir la nationalité française, plusieurs options

En 2011, la nationalité française peut résulter² :

- soit d'une attribution :
 - o par filiation (droit du sang) : est Français l'enfant, dont l'un des parents au moins est Français au moment de sa naissance.
 - o par la naissance en France de parents nés en France (droit du sol) : est Français l'enfant, né en France lorsque l'un de ses parents au moins y est lui-même né.
- Soit de l'acquisition :
 - o de plein droit (exemple : naissance et résidence en France).
 - o par déclaration :
 - par un mariage avec un conjoint Français, après un délai de 4 ans (si aucune interruption du mariage) et avoir attesté d'une connaissance suffisante de la langue française.
 - par adoption simple d'une personne de nationalité française.
 - o par décret de naturalisation (dans le cas d'une résidence habituelle en France pendant les cinq années précédant la demande et sous peine d'attester une connaissance suffisante de la langue française, de l'histoire, de la culture et de la société française, ainsi que l'adhésion aux principes et aux valeurs de la République).

L'âge minimum d'acquisition de la nationalité française a évolué depuis 1945. Alors que la demande n'était possible qu'à partir de 16 ans avant 1998, un enfant né en France de parents étrangers peut désormais l'acquérir de manière anticipée dès 13 ans.

Les évolutions successives de la législation concernant l'accès à la nationalité française ont des effets directs sur les statistiques comptabilisant les étrangers.

Précision méthodologique

La diminution de l'effectif d'une population de nationalité étrangère donnée entre 2006 et 2011 mérite d'être expliquée.

Alors que les étrangers supplémentaires peuvent être le fait d'arrivées ou de naissances au sein d'une famille de nationalité étrangère, la diminution d'un effectif sur cette période peut s'expliquer par des décès, des migrations hors de la commune de référence, mais aussi par l'acquisition de la nationalité française.

Ainsi, une partie des étrangers ne quittent pas le territoire et une diminution du nombre d'étrangers sur une ville ne signifie pas automatiquement un départ physique des personnes du territoire.

En 2014, 105 613³ acquisitions de nationalité française ont été enregistrées en France, alors que 3,8 millions d'étrangers habitaient sur le territoire national en 2011. Elles ont augmenté entre 1995 et 2004, passant de 92 410 à 154 827, avant de chuter progressivement, atteignant 96 051 en 2012, date depuis laquelle elles sont à nouveau en hausse. La majorité (55 %) de ces acquisitions l'ont été par décret. Les acquisitions de nationalité française par le mariage ne représentent plus que 19 % des acquisitions (23 % en 2012).

Le pays d'origine affecte fortement la probabilité d'acquisition de la nationalité française : les immigrés originaires d'Algérie, du Portugal et de Turquie sont les moins fréquemment naturalisés, par opposition à ceux venant d'Asie du Sud-Est et d'Afrique subsaharienne.

De plus, les femmes acquièrent plus souvent que les hommes la nationalité française. La catégorie socioprofessionnelle et le diplôme affectent également sensiblement les probabilités de naturalisation. Ainsi, être inactif ou ouvrier les diminue.

Une base statistique pour un traitement objectif

Pour garantir un traitement neutre et objectif, afin de s'affranchir des polémiques, l'étude se base sur deux séries de données statistiques issues de l'Insee, datant respectivement de 2006 et 2011.

Pour les parties suivantes, qui concernent la longue durée, les recensements de la population issus des statistiques publiques fournissent des données depuis 1921. Pour plus de cohérence, les chiffres évoqués ne seront donc pas antérieurs à cette date.

Les données utilisées, datées de 2011, sont les dernières données disponibles, elles correspondent aux données publiées par l'Insee en 2015.

Vous trouverez en annexe, l'ensemble des données utilisées dans le cadre de cette étude, à l'échelle des départements franciliens ou des communes de Seine-Saint-Denis.

¹ Source : Insee, définitions.

² Ce paragraphe sur la nationalité française provient entièrement, et sans modification, du site officiel <http://www.diplomatie.gouv.fr>.

³ Source : Ministère de la justice

Nationalités étrangères et regroupements géographiques

Les données de population étrangères sont, au cours de cette étude, ventilées par nationalités. Toutefois, en raison du secret statistique, certaines nationalités ne sont pas disponibles, à cause de trop faibles effectifs.

Les nationalités disponibles ont parfois été regroupées, pour les besoins de l'analyse. Ces regroupements sont à l'échelle de continent, et resteront les mêmes tout au long de l'étude de l'étude. Ils ont été réalisés en fonction de la situation géographique du pays en question. Ainsi, nous trouverons les groupes : « Europe », « Afrique », « Asie », et « Amérique ».

Uniquement 2 découpages infra-continentaux apparaîtront durant l'étude.

La dénomination « subcontinent indien » évoque toutes les nationalités d'Asie du Sud-est présentes dans les fichiers de données, mis à part la Chine :

- ✓ Inde
- ✓ Pakistan
- ✓ Bangladesh
- ✓ Sri Lanka
- ✓ Cambodge
- ✓ Vietnam

En Afrique, le Maghreb correspond à la définition généralement excepté du Maghreb, à distinguer du « Grand Maghreb », qui inclut également la Lybie et la Mauritanie. Il se compose donc de :

- ✓ Algérie
- ✓ Maroc
- ✓ Tunisie
- ✓

A noter que les Turcs ont été intégrés au continent asiatique, suivant la position prise par l'ONU sur ce sujet.

Les dernières données disponibles, exploitées dans le cadre de l'étude, datent de 2011 ; ainsi les phénomènes migratoires observés dans la période récente ne sont pas pris en compte dans les analyses.

Par ailleurs, il convient de rappeler que le recensement de la population fait par l'Insee est non-exhaustif, déclaratif, et réalisé en continu sur 5 ans. Certains décalages par rapport à la réalité du territoire peuvent ainsi exister, c'est le cas notamment pour les gens du voyage ou les sans-abri.

UNE IMMIGRATION EN CONSTANTE MUTATION EN FRANCE MÉTROPOLITAINE DEPUIS 1850

L'immigration, de 1850 à aujourd'hui...

Pour comprendre les dynamiques des populations étrangères d'aujourd'hui, il importe d'appréhender les tendances des grandes phases d'immigration du passé. Depuis le milieu du 19^{ème} siècle, la population immigrée en France a évolué, stagnante ou augmentant selon les périodes, avec des origines géographiques variées.

Au milieu du 19^{ème} siècle, alors que la population française n'augmente plus, l'immigration répond aux besoins de main-d'œuvre liés à la révolution industrielle. Cette phase d'immigration arrive principalement des pays voisins (Belgique, Italie, Espagne, Allemagne) mais également, dans une moindre mesure, d'Europe de l'est (Pologne, Russie) et de Grande-Bretagne.

Lors de la 1^{ère} Guerre mondiale, la France recrute des travailleurs venant d'Afrique du Nord, d'Indochine et de Chine. A la suite du conflit, la réponse au déficit démographique concernant les personnes en âge de travailler (10 % de la population active française est décédée ou invalide) se trouve à nouveau dans l'immigration.

La population étrangère augmente très vite entre 1921 et 1931, passant de 4 % à 6 %. Ils viennent pour des raisons économiques (mineurs de Pologne), mais fuient également les dictatures ou les persécutions (Arméniens, Russes après la révolution de 1917, juifs d'Europe orientale et centrale, Italiens sous le régime mussolinien, prémices de la guerre civile espagnole, Allemagne de l'entre-deux-guerres).

En 1930, la France devient ainsi, proportionnellement au nombre d'habitants, le 1^{er} pays d'immigration au monde.

A partir de 1929, la crise économique touche l'Europe, et l'immigration en France se ralentit à partir de 1931. En résulte une régression de la part des immigrés jusqu'à la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale.

La période suivant la 2^{ème} Guerre mondiale voit se maintenir l'immigration italienne et espagnole, et s'affaiblir celle en provenance de Pologne.

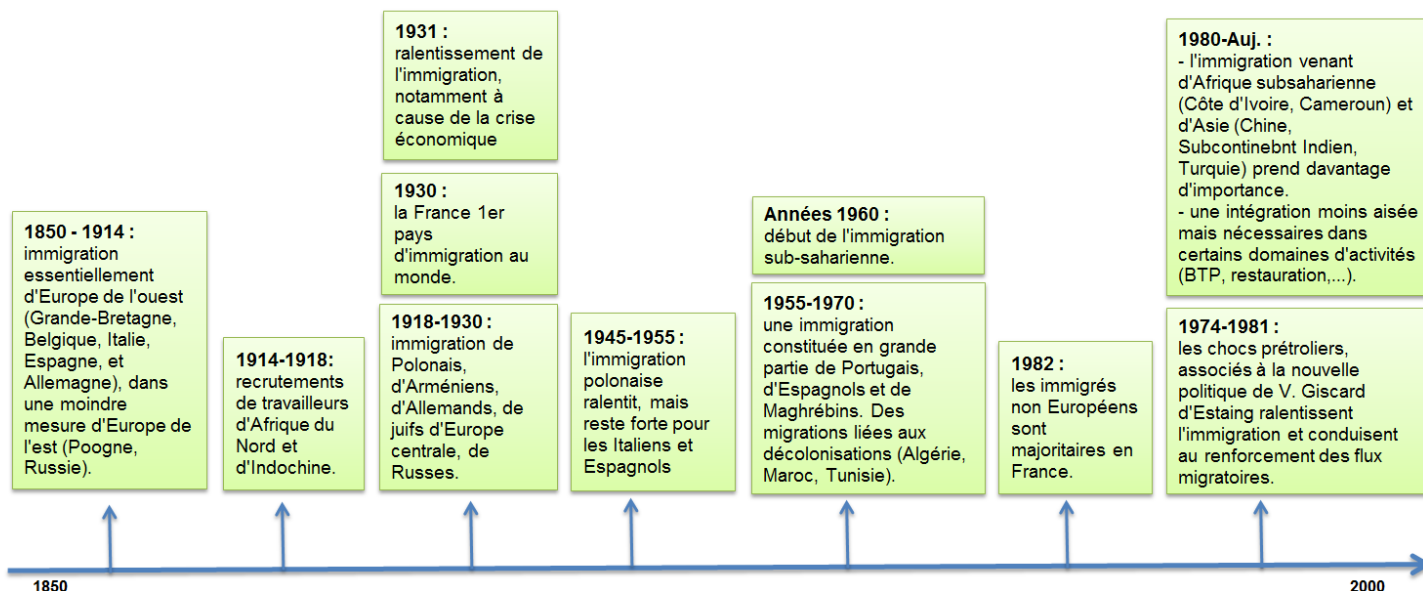
C'est seulement à partir de 1955 que la structure de l'immigration change de manière significative.

En réponse aux besoins de main-d'œuvre pour la reconstruction d'après-guerre et en raison de la croissance industrielle des Trente Glorieuses, l'immigration est fortement relancée, avec des arrivées de Portugais, d'Espagnols et aussi de Maghrébins (pour lesquels le contexte de décolonisation joue un rôle important).

A partir de 1964, les grandes sécheresses du Sahel et l'instabilité politique de cette zone participent à déclencher le début de l'immigration sub-saharienne (Sénégalais, Ivoiriens, Camerounais). En 1982, les immigrés non-européens deviennent alors majoritaires.

Entre temps, dans le contexte des crises économiques liées aux chocs pétroliers de 1974 et 1980, la politique française s'est réorientée, amorçant le début du contrôle des flux migratoires. En effet, alors que l'immigration des travailleurs est suspendue entre 1974 et 1977, un mécanisme d'aide aux retours (parfois forcés) d'une partie de la main-d'œuvre étrangère installée jusque-là régulièrement se met en place en 1977-1978.

Depuis les années 1980, les flux migratoires se réorientent, ils proviennent principalement de l'Afrique Noire (Côte d'Ivoire, Cameroun, Maliens, Congolais et Sénégalais) et de l'Asie (Chine, Subcontinent indien, Turquie). Au cours des dernières décennies, le poids des Européens a ainsi progressivement continué à décroître dans le total des étrangers. Les évolutions récentes sont étudiées dans les pages suivantes.



De 4 % d'étrangers en 1921 à 6 % en France métropolitaine en 2011

La population totale de France métropolitaine a été multipliée par 1,6 depuis 1921, passant de 39 millions d'habitants à 63 millions en 2011 (+ 0,7 % par an en moyenne sur la période). Sur cette longue période, la population totale a donc augmenté de plus de 61 %.

Sur 39 millions d'habitants, la France comptait en 1921 37 millions de Français de naissance (soit 95 % des habitants), 254 000 Français par acquisition (1 %) et 1,5 millions d'étrangers (4 %).

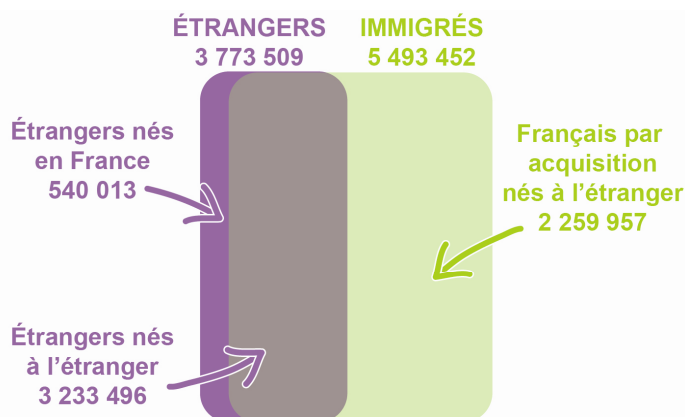
Sur 63 millions d'habitants, la France comptait en 2011 56,5 millions de Français de naissance (soit 90 % des habitants), 2,8 millions Français par acquisition (4 %) et 3,8 millions d'étrangers (6 %).

La croissance démographique est, en grande partie, le fait des Français de naissance. Ils comptent en effet pour 80 % de l'évolution totale (+ 0,6 % par an). L'évolution de la population totale s'explique aussi, dans une moindre mesure, par la croissance du nombre de Français par acquisition (13 % de l'accroissement global entre 1921 et 2011) et par la croissance de la population étrangère (9 % de la croissance sur cette même période).

Le taux d'étrangers ayant acquis la nationalité française a augmenté plus vite que le nombre d'étrangers. Alors qu'ils représentaient moins de 1 % en 1921, leur nombre a été multiplié par 7 pour atteindre 2,8 millions d'individus en 2011 (+ 11,2 % par an). Ils représentent 4,5 % de la population en 2011.

L'évolution des acquisitions s'est en revanche nettement ralentie sur la période récente, passant de + 11,2 % par an en moyenne entre 1921 et 2011 à seulement + 1,3 % entre 2006 et 2011.

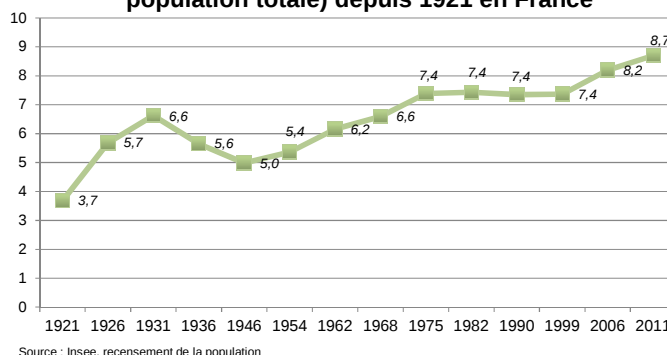
En ce qui concerne la présence d'immigrés (de nationalités étrangères ou française), la France comptait 8,7 % d'immigrés en 2011, contre 3,7 % 90 ans plus tôt. Avec une croissance annuelle moyenne estimée à + 3,2 % entre 1921 et 2011, l'immigration semble ralentir depuis 2006, chutant à + 1,8 % par an.



Aide à la lecture : parmi les 3 773 509 étrangers en 2011 en France métropolitaine, 540 013 sont nés en France et 3 233 496 à l'étranger.

Source : Insee - recensement de la population 2011

Part de la population immigrée (en % de la population totale) depuis 1921 en France



Évolution de la part des populations étrangères et immigrées de 1921 à 2011 en France métropolitaine

	Population totale (en milliers)	Français de naissance en milliers	Part (en %)	Français par acquisition en milliers	Part (en %)	Étrangers en milliers	Part (en %)	Immigrés en milliers	Part (en %)
1921	38 798	37 011	95,4	254	0,7	1 532	3,9	1 429	3,7
2006	61 400	55 218	89,9	2 640	4,3	3 542	5,8	5 040	8,2
2011	63 070	56 490	89,6	2 807	4,5	3 774	6,0	5 493	8,7
Gain pop 1921-2011	24 272	19 479	-5,8	2 553	3,8	2 242	2,1	4 064	5,0

	Evolution de la population en %	Evol. français de naissance en % en points	Evol. français par acquisition en % en points	Evol. Étrangers en % en points	Evol. Immigrés en % en points
1921-2011 (par an)	0,7%	0,6% -	11,2% -	1,6% -	3,2% -
2006-2011 (par an)	0,5%	0,5% -0,3	1,3% 0,2	1,3% 0,2	1,8% 0,5

Note : en % de la population totale. Champ : France métropolitaine. Source : Insee, recensements de la population.

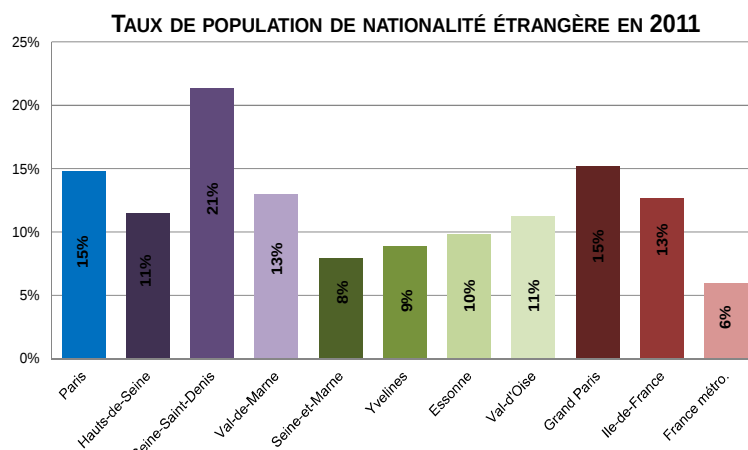
SYNTHESE

- En France métropolitaine, les étrangers représentent 6 % de la population totale en 2011, contre 4 % en 1921.
- La croissance démographique récente, descendue + 0,7 % par an entre 2006 et 2011, est toujours alimentée par les étrangers (+ 1,3 %) et les français par acquisition (+ 1,3 %).
- La croissance des français de naissance ralentit (+ 0,5 %).
- le taux d'étrangers ayant acquis la nationalité française a augmenté plus rapidement que le nombre d'étrangers entre 1921 et 2011.

1,5 MILLION D'ÉTRANGERS EN ILE-DE-FRANCE EN 2011

Sur 3,8 millions d'étrangers présents en France, Paris et la Petite Couronne⁴ en compte 1 million, et l'ensemble de l'Ile-de-France 1,5 millions. Celle-ci compte, en 2011, 4 étrangers vivant en France sur 10, alors que 2 Français sur 10 y habitent. Les logiques d'implantation varient toutefois selon les nationalités et les territoires.

Paris et la Seine-Saint-Denis constituent les deux principaux pôles de résidence des étrangers, avec respectivement 333 283 et 327 323 individus.



Un taux d'étrangers plus fort à Paris et en Petite couronne

Les étrangers représentent, en 2011, 15 % de la population de Paris et de la Petite Couronne et 13 % de l'Ile-de-France, leur part étant plus faible en Grande couronne. Alors que l'Ile-de-France ne représente que 19 % des habitants totaux de France métropolitaine, elle compte 40 % des étrangers, une proportion qui varie selon les nationalités.

Alors que la moyenne régionale est de 1 %, tous les départements franciliens dépassent d'au moins 2 points la moyenne nationale (6 %). Cependant, la part d'étrangers varie largement d'un département à l'autre : de 8 et 9 % en Seine-et-Marne et en Yvelines à 15 % à Paris et 21 % en Seine-Saint-Denis.

Comparativement à d'autres métropoles mondiales, le centre de l'agglomération parisienne demeure néanmoins dans les standards pour une ville d'un tel rayonnement. Ainsi, 22 % des habitants du Grand Londres sont de nationalité étrangère, un chiffre qui atteint 18 % pour la population new-yorkaise et 11 % des Berlinoises.

Notons par ailleurs que dans les zones moins denses de la région, plusieurs villes connaissent une forte présence d'étrangers.

Par exemple, dans le Val-d'Oise, les 9 5448 étrangers de Garges-lès-Gonesse représentent, en 2011, 24 % de la population de la ville ; à Mantes-la-Jolie, ils comptent pour 22 % des habitants ; Grigny (27 179 habitants) a le plus fort taux d'étranger de Grande couronne (28 %).

66 000 étrangers de plus en Ile-de-France depuis 2006

L'Ile-de-France comptait, en 2011, 65 546 étrangers de plus qu'en 2006. Si le nombre d'étrangers a augmenté de 5 % entre 2006 et 2011, la région connaît des dynamiques variées.

Le taux d'évolution sur cette période est de + 3 % dans le cœur de l'agglomération parisienne pour + 8 % en Grande couronne (chiffres à nuancer au vu des effectifs d'étrangers moindre dans les départements de Grande couronne).

La Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne comptent pour presque un tiers de cette évolution, avec des gains respectifs de 10 320 et 10 138 individus. Toutefois, Paris et les Hauts-de-Seine voient leur part d'étrangers se réduire (- 0,2 point et - 0,05 point).

84 % des étrangers vivants en Ile-de-France sont nés hors de France

16 % des étrangers d'Ile-de-France sont nés en France, soit 2 points de plus que la moyenne nationale. Ce taux atteint 19 % en Seine-Saint-Denis et dans l'Essonne. Seul Paris se situe au niveau de la moyenne nationale. En termes d'évolution, la Seine-Saint-Denis est le seul département de la région où le nombre d'étrangers nés en France diminue (- 181).

Evolution du nombre d'étrangers et écart en points du taux d'étrangers entre 2006 et 2011

Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Grand Paris	Ile-de-France	France métro.
5 490	4 490	10 320	10 138	30 438	65 546	231 688
-0,21	-0,05	0,15	0,43	0,03	0,66	0,21

A l'inverse, en Essonne, 3 974 étrangers supplémentaires sont nés en France depuis 2006 (+ 0,7 point entre 2006 et 2011), soit la plus forte évolution.

Effectif et taux d'étrangers (totaux et nés en France) en France

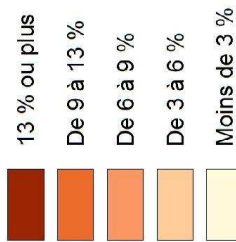
Nationalité	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Paris + Petite couronne	Ile-de-France	France métro.
Nombre d'étrangers en 2011	333 283	181 346	327 323	173 659	105 886	125 726	120 451	132 674	1 015 611	1 500 348	3 773 509
Nombre d'étrangers nés en France en 2011	45 500	26 658	60 725	28 429	18 441	19 692	22 465	24 259	161 313	246 170	540 013
% d'étrangers nés en France en 2011	13,7%	14,7%	18,6%	16,4%	17,4%	15,7%	18,7%	18,3%	15,9%	16,4%	14,3%
Evol. effectif d'étrangers nés en France 2006-11	1 406	571	-181	1 391	1 323	-211	3 974	-229	3 187	8 043	11 149
Evol. du taux d'étrangers nés en France 2006-11	0,2%	-0,1%	-0,7%	-0,2%	-0,5%	-0,6%	0,7%	-0,8%	-0,2%	-0,2%	-0,6%

Source insee : Recensement de la population 2011 - Exploitation principale

⁴ La Petite Couronne correspond aux Hauts-de-Seine, à la Seine-Saint-Denis ainsi qu'au Val-de-Marne.

TAUX D'ÉTRANGERS PAR COMMUNE EN ÎLE-DE-FRANCE EN 2011

Taux d'étrangers



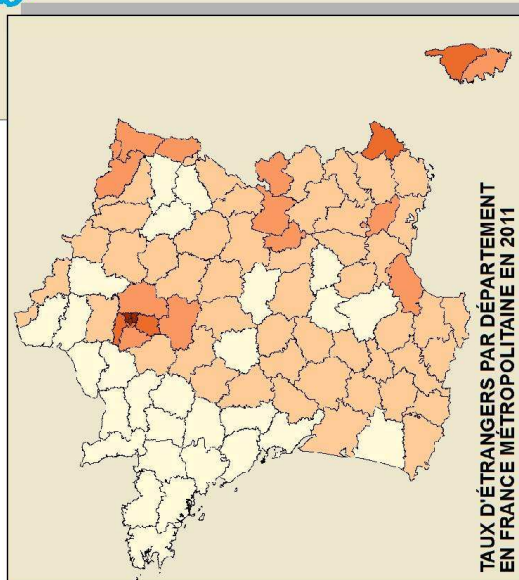
Communes non renseignées

Secret statistique : données non diffusées
pour les nationalités à faible effectif
(moins de 10 individus) et pour les villes
de moins de 5 000 habitants

Moyenne départementale : 21 %

Moyenne Île-de-France : 13 %

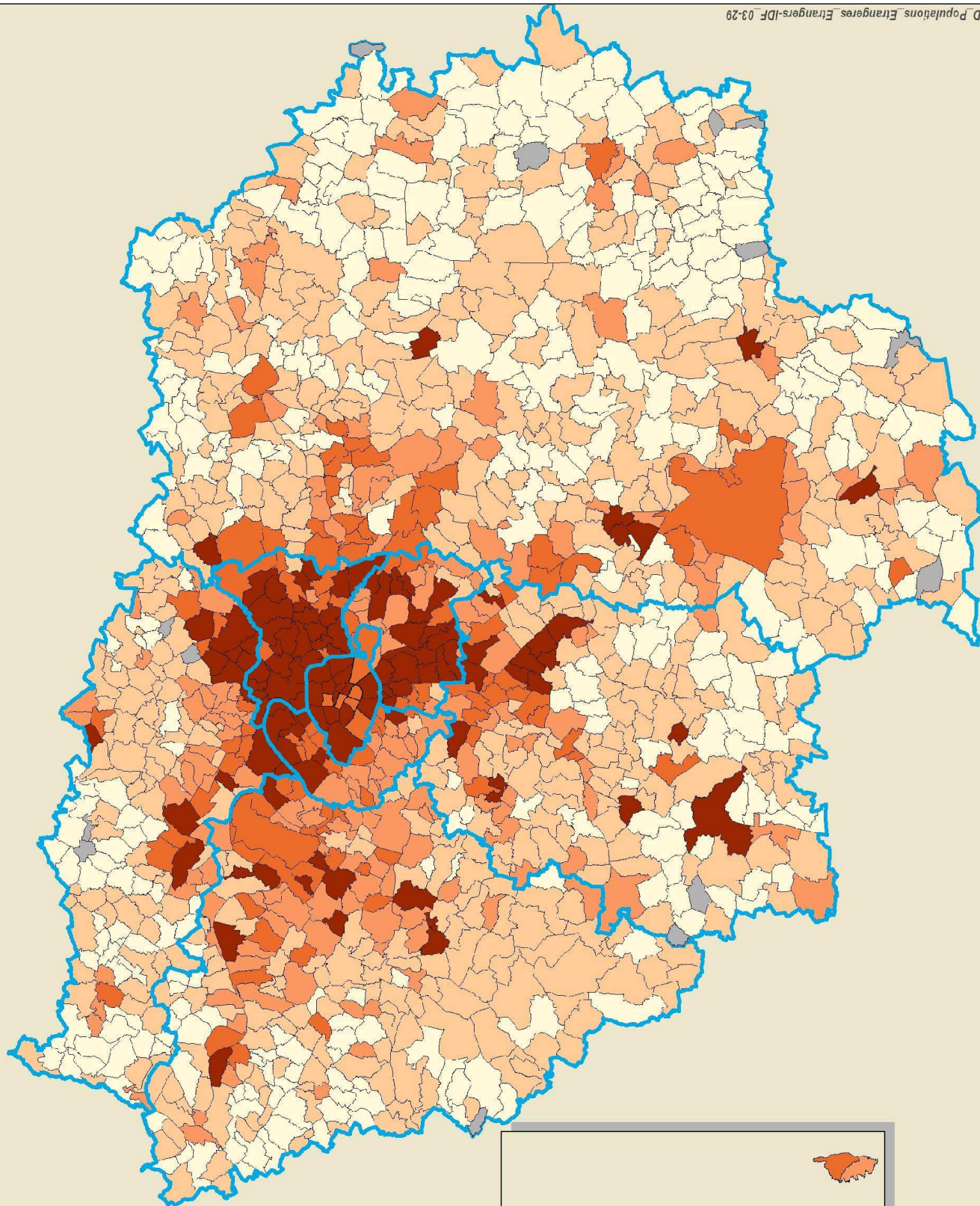
Moyenne France métropolitaine : 6 %



TAUX D'ÉTRANGERS PAR DÉPARTEMENT
EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EN 2011

DSOE - SOD - Mars 2016

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



0 10 Kilomètres

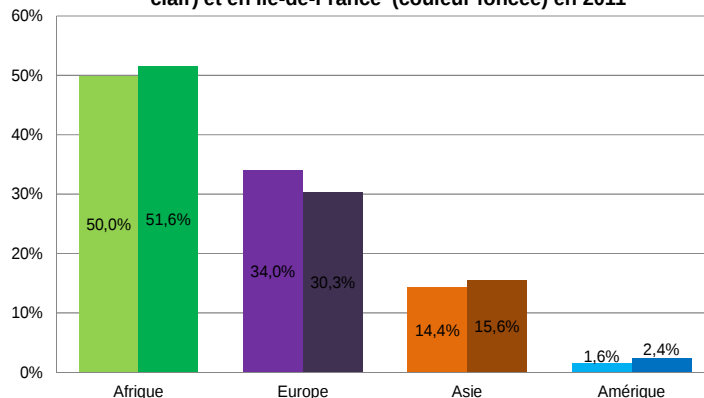
Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

Toutefois, la dynamique récente montre une inflexion de la part des étrangers nés en France parmi l'ensemble des étrangers, le nombre d'étrangers nés à l'étranger augmentant plus rapidement.

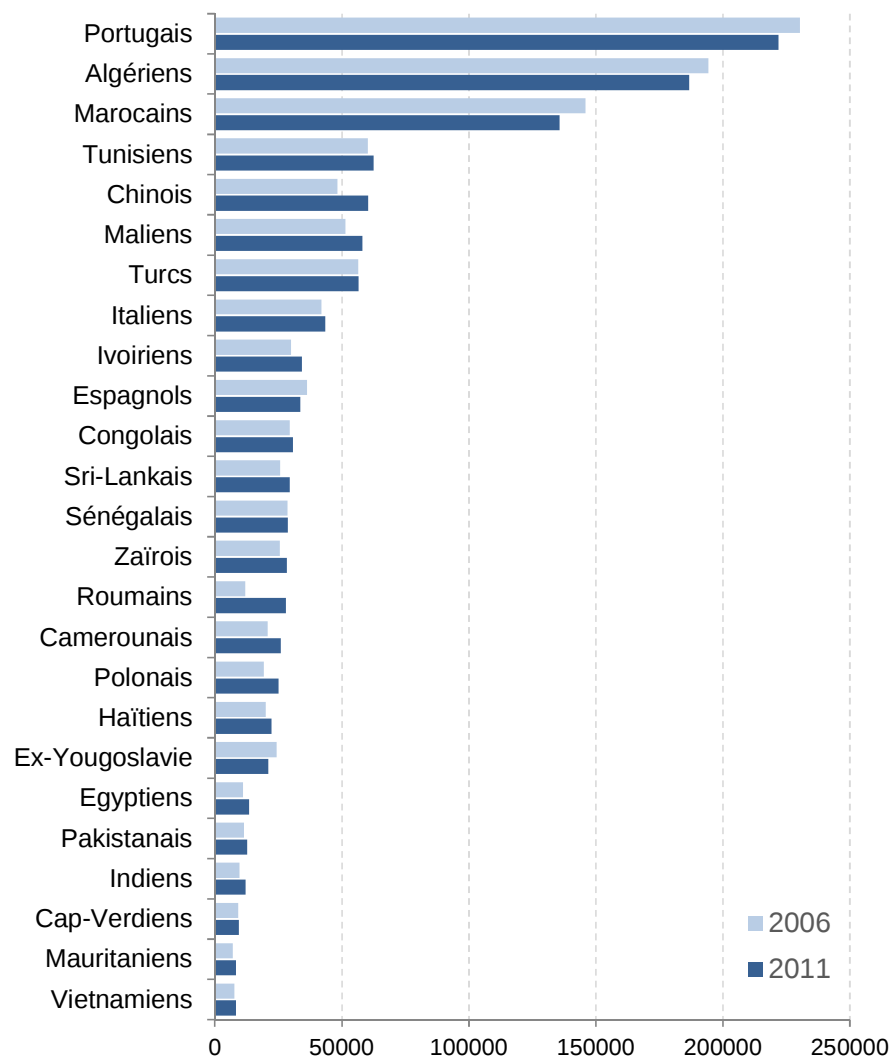
Les Africains et les Européens toujours fortement majoritaires en Ile-de-France

Tant en termes de nombre que de localisation, les étrangers des différentes nationalités sont répartis inégalement sur le territoire.

Répartition des étrangers par continent en France (couleur clair) et en Ile-de-France (couleur foncée) en 2011



Principales nationalités des étrangers d'Ile de France



Plus de 30 nationalités étrangères différentes sont présentes en Ile-de-France, un chiffre bien en deçà de la réalité si on rajoute les nationalités à faible effectif non diffusées en raison du secret statistique.⁵

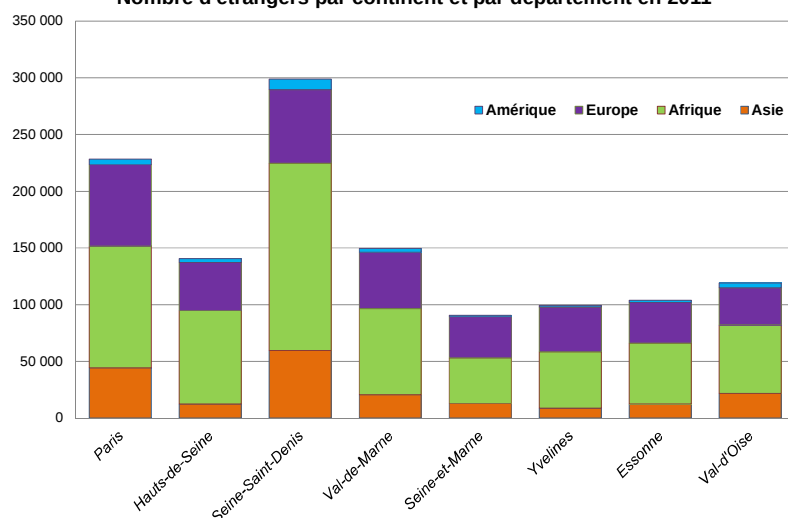
Les personnes d'origine africaine représentent la moitié des étrangers en 2011. Composant un tiers des étrangers de France métropolitaine, **les étrangers d'origine européenne sont sous-représentés en Ile-de-France.**

Les étrangers d'origine asiatique sont deux fois moins présents en Ile-de-France que les européens.

De fait, **les nationalités étrangères dont les migrations sont récentes (certains pays d'Afrique subsaharienne ou d'Asie du sud-est) ont davantage tendance à se concentrer en Ile-de-France.** 47 % des étrangers originaires d'Asie résident en Ile-de-France en 2011.

Un pourcentage qui frôle les 90 % pour les Bangladaï (88 %), les Maliens (89 %) et les Sri-Lankais (91 %), nationalités dont la dynamique de migration est relativement récente. A l'inverse, cette concentration spatiale tombe à 26 % pour les Turcs et les Espagnols et à 25 % pour les Italiens.

Nombre d'étrangers par continent et par département en 2011



⁵ Le secret statistique limite les données (effectif, continent) des nationalités à faible effectif. Cela explique les différences possibles entre le total des étrangers consolidés et représentés les graphiques et le total des étrangers comptabilisés dans le texte ou les tableaux non détaillés ; sur le graphique ci-contre par exemple, on tombera sur 1,2 million d'étrangers consolidés contre 1,5 million au total en Ile-de-France.

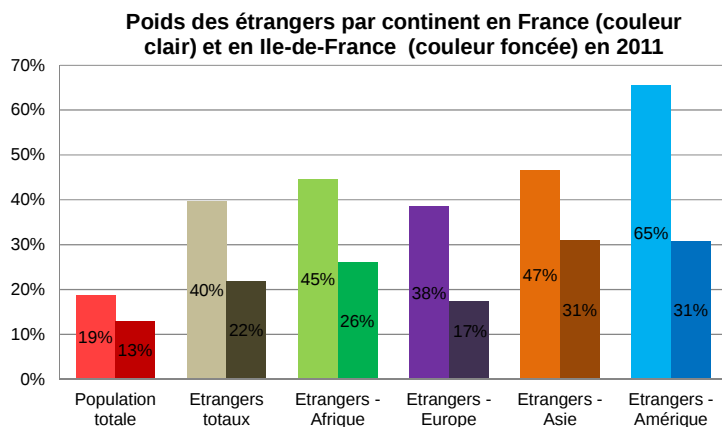
Une évolution en Ile-de-France inégale, liée à l'ancienneté de l'immigration

Si les nationalités sont présentes de manière très différenciées selon les départements, leurs dynamiques récentes sont également très variables.

Les Italiens, Espagnols et Portugais, à l'immigration ancienne, sont fortement présents en Ile-de-France, avec presque 300 000 personnes. Ils logent à Paris (18 %) et surtout en Grande couronne (43 %), assez peu en Seine-Saint-Denis (14 %).

24 000 étrangers originaires d'Afrique hors-Maghreb supplémentaires en Ile-de-France depuis 2006

45 % des Africains de France habitent en Ile-de-France. Avec 635 347 individus, ils sont la 1ère communauté étrangère de la région, devant les européens. Leur répartition spatiale est relativement homogène, avec cependant une surreprésentation à Paris et en Seine-Saint-Denis.



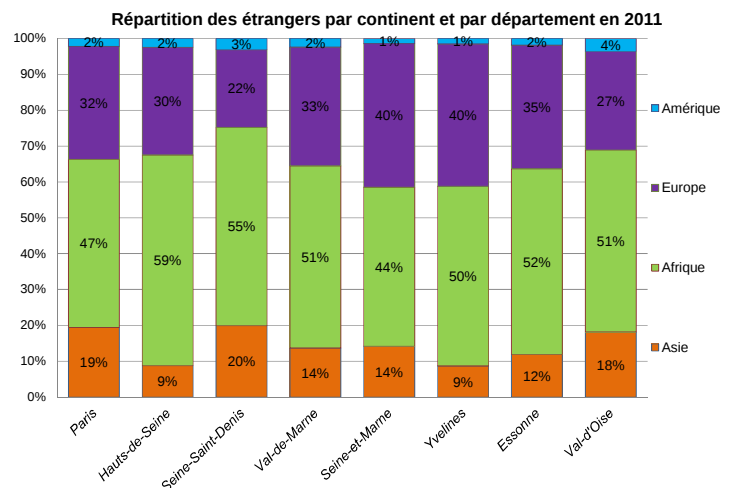
Les migrations en provenance des pays d'Afrique subsaharienne se poursuivent, 23 916 personnes étant arrivées en Ile-de-France depuis 2006. Ils représentent une part croissante des arrivées, tandis que celle des Algériens, Marocains et Tunisiens diminue.

Alors qu'ils s'installent peu à Paris (- 2 991, en raison du départ de 3 221 étrangers provenant d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie), le Val-de-Marne connaît une forte hausse du nombre d'Africains (+ 2 564). Les étrangers d'Afrique subsaharienne sont notamment en hausse de + 13 % en 5 ans dans ce département.

Déjà fortement présents en Seine-Saint-Denis et en Grande couronne, les étrangers d'Afrique subsaharienne continuent de se concentrer sur ces territoires (+ 5 % et + 21 %), en raison principalement de l'afflux de Maliens et d'Egyptiens (+ 1 463 et + 1 441 pour la Seine-Saint-Denis).

Notons que globalement, les 65 546 étrangers comptabilisés en plus entre 2006 et 2011 en Ile-de-France comptent pour 20 % des nouveaux franciliens arrivés durant cette période mais représentent moins de 1 % de la population régionale totale.

Toujours majoritaire, le poids des ouest-européens et des maghrébins diminue parmi les étrangers d'Ile-de-France



Les étrangers originaires d'Algérie, du Maroc et de Tunisie sont fortement présents à Paris-Petite Couronne⁶, malgré une dispersion spatiale forte (notamment pour les Marocains). Avec 384 961 individus en Ile-de-France et 1,05 million en France métropolitaine, il s'agit du plus fort effectif de la région et du pays.

Les Algériens sont une des plus importantes nationalités (186 764 en Ile-de-France). Ils sont fortement implantés en Seine-Saint-Denis, puisque 29 % des Algériens de la région y résident. Les Tunisiens sont majoritaires en centre d'agglomération⁷, principalement à Paris (23 %). Les Marocains, qui ont connu une immigration plus récente, sont essentiellement implantés dans des zones très urbanisées (36 % habitent à Paris-Petite Couronne) et faiblement en Grande couronne.

Ces migrations plus anciennes, à l'image également de celles provenant d'Espagne ou du Portugal, **diminuent dans tous les départements de Paris-Petite Couronne** (-12 075 individus en cumulé), stagnant ou augmentant très légèrement en Grande couronne.

Alors qu'ils continuent de croître à l'échelle nationale (+ 9 963 individus), les Portugais sont en baisse à Paris-Petite Couronne (- 9 885), les flux se réorientant vers la Grande couronne (+ 1 251).

Algériens et Marocains sont également de moins en moins présents à Paris-Petite Couronne (- 6 % et - 11 % en Seine-Saint-Denis).

Si les étrangers d'origine européenne ont tout de même une évolution de + 2 % en cinq ans (+ 8 602 personnes), cela s'explique par la croissance des étrangers originaires de Roumanie, de Pologne et d'ex-Yougoslavie, fortement surreprésentés en Ile-de-France (alors que seulement 1 habitant de France métropolitaine sur 5 vit en Ile-de-France, la région francilienne concentre la moitié des Roumains).

⁶ Paris-Petite Couronne correspond au regroupement des départements de Paris et de la Petite Couronne.

⁷ Le centre d'agglomération correspond à Paris et aux départements de Petite couronne.

Ils sont fortement présents à Paris-Petite Couronne mais nettement sous-représentés en Grande couronne.

Les populations étrangères provenant de ces trois pays (Roumanie, Pologne et ex-Yougoslavie) ont connu les plus fortes croissances depuis 2006, que ce soit à l'échelle nationale (+ 39 %) ou régionale (+ 33 %). Seul Paris connaît une hausse plus mesurée. La Seine-Saint-Denis, qui abrite le plus grand nombre de Roumains de la région (11 143 sur 27 875 franciliens), polarise la moitié des nouveaux arrivants (7 449 sur les 15 813 arrivés de la région).

1 étranger sur 2 d'origine asiatique habitant en France, réside en Ile-de-France

La moitié des asiatiques (47 %) résidant en France en 2011 habitent en Ile-de-France. Il s'agit de la population étrangère qui se concentre le plus fortement en Ile-de-France. Sur les 192 093 étrangers d'origine asiatique, habitant en Ile-de-France, un tiers réside en Seine-Saint-Denis et un quart à Paris.

Récemment, leur présence se renforce au sein de Paris-Petite Couronne (+ 20 812 en 5 ans), les deux tiers des nouvelles arrivées se faisant en Petite couronne. Les dynamiques migratoires en provenance d'Asie sont des phénomènes complexes qui varient fortement, selon les nationalités et les territoires.

Les **Chinois comptent pour un tiers des asiatiques de la région**. 27 704 Chinois vivent à Paris et 15 433 en Seine-Saint-Denis (sur 60 345 en Ile-de-France).

Les étrangers originaires d'Inde, du Pakistan, du Bangladesh et du Sri-Lanka sont également très concentrés géographiquement. 84 % des 70 905 individus habitant en France sont en Ile-de-France.

Alors que les Chinois augmentent de 12 000 individus dans la région, ce sont les Bangladais qui ont la plus forte évolution (+ 2 898, soit + 118 %). L'augmentation est essentiellement située en Seine-Saint-Denis (+ 1 870). Les Cambodgiens constituent une exception, chutant dans tous les départements d'Ile-de-France.

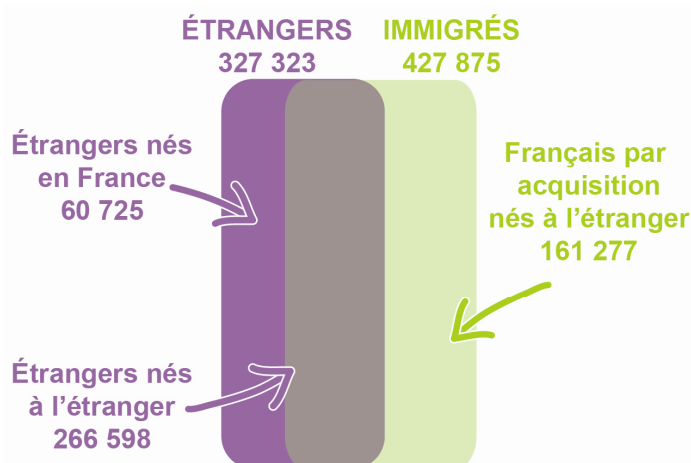
Les Turcs sont la seule nationalité résidant en majorité en Grande couronne (+ 7 %), où ils sont désormais 29 664 en 2011. Ils sont en diminution dans le centre d'agglomération (- 7 % depuis 2006).

Enfin, les Brésiliens, faiblement implantés dans la région, connaissent une forte croissance migratoire depuis 2006 (+ 68 %). La région compte ainsi, en 2011, 44 % des Brésiliens vivant en France (pour 19 % des habitants totaux).

SYNTHESE

- Avec 1,5 millions d'étrangers, l'Ile-de-France représente 40% des étrangers de France métropolitaine.
 - La Seine-Saint-Denis a le plus fort taux d'étrangers de France : 21% de la population du département.
 - 66 000 étrangers sont arrivés en Ile-de-France depuis 2006, dont un tiers dans le Val-de-Marne et en Seine-Saint-Denis.
 - Les africains représentent la moitié des étrangers franciliens, tandis que les étrangers d'origine européenne sont sous-représentés en Ile-de-France.
 - Les nationalités étrangères dont les migrations sont récentes ont plus tendance à loger en Ile-de-France.
 - 90% des Bangladais, Sri Lankais et Maliens vivant en France habitent la région francilienne, pour moins de 30% des Turcs, Espagnols ou Italiens.
 - Même s'ils conservent un poids important, la part d'étrangers venant d'Europe et du Maghreb diminue.
 - La moitié des étrangers d'origine asiatique habitant en France en 2011 résident dans la région francilienne.
 - Les Chinois comptent pour la moitié des asiatiques d'Ile-de-France.
-

1 ÉTRANGER SUR 10 RÉSIDANT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE HABITE EN SEINE-SAINT-DENIS



Aide à la lecture : parmi les 327 323 étrangers en 2011 en Seine-Saint-Denis, 60 725 sont nés en France et 266 598 à l'étranger.

Source : Insee - recensement de la population 2011

1 Séquano-dionysien sur 5 est de nationalité étrangère

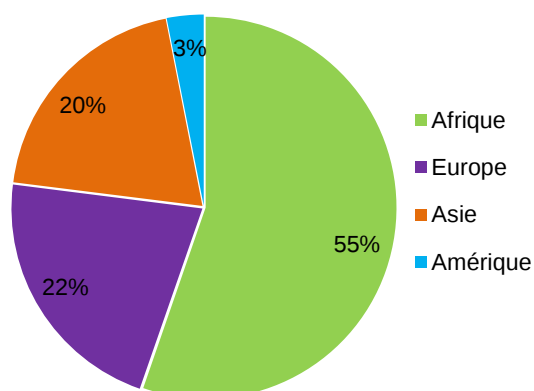
Avec 327 323 étrangers en 2011, la Seine-Saint-Denis compte **le plus fort taux d'étrangers de France** métropolitaine (21 %). 1 étranger sur 3 résidant au sein de Paris-Petite Couronne, habite en Seine-Saint-Denis.

Alors que le département compte pour seulement 2 % des habitants du pays, ce sont ainsi 9 % des étrangers de France qui résident en Seine-Saint-Denis.

Les différentes nationalités étrangères ne sont toutefois pas présentes avec la même intensité en Seine-Saint-Denis.

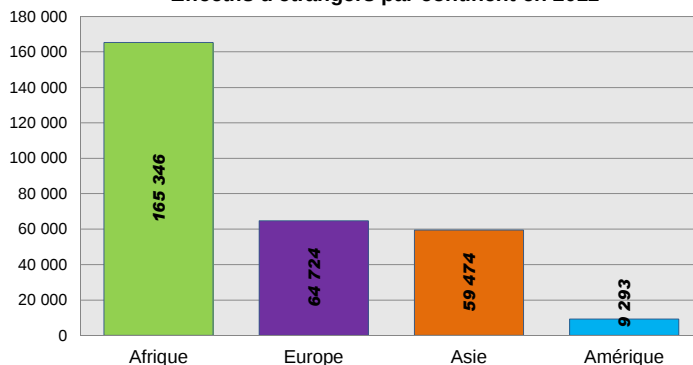
Avec 165 346 individus, les étrangers originaires du continent africain représentent plus de la moitié des étrangers du département. Les Européens (64 724) sont légèrement plus nombreux que les Asiatiques (59 474), tandis que les Américains sont en faible nombre (9 293).

Répartition des étrangers en Seine-Saint-Denis par continent en 2011



De fait, si la proportion d'étrangers habitant en Ile-de-France originaires d'Asie (31 %), d'Amérique (31 %) ou encore d'Afrique (26 %) résidant en Seine-Saint-Denis dépasse le quart, elle tombe à 1 étranger sur 6 pour ceux en provenance d'Europe. **En Seine-Saint-Denis, les étrangers originaires d'hors-Europe sont donc largement surreprésentés.**

Effectifs d'étrangers par continent en 2011



Source Insee : RP 2011

Les 4 nationalités (Algériens, Portugais, Marocains, Maliens) les plus présentes sur le territoire séquano-dionysien comptent pour plus de la moitié (51 %) du total des étrangers du département. Elles dépassent toutes 20 000 individus.

Avec 53 335 individus, **la nationalité algérienne est la plus conséquente** du département, devant les Portugais et les Marocains (respectivement 30 676 et 30 588).

5 nationalités étrangères comprennent entre 10 000 et 20 000 individus : Turcs, Tunisiens, Chinois, Sri-Lankais et Roumains (par ordre décroissant).

8^{ème} et 10^{ème} nationalités les plus importantes, les Sri-Lankais (12 937 individus) et les Haïtiens (8 469), portés par une dynamique récente forte sont des composantes peu connues, de la population étrangère départementale.

Nationalités les plus présentes en Seine-Saint-Denis en 2011

Algériens	53 335
Portugais	30 676
Marocains	30 588
Maliens	20 974
Turcs	16 533
Tunisiens	15 476
Chinois	15 433
Sri-Lankais	12 937
Roumains	11 143
Haïtiens	8 469

Source : Insee - RP 2011

10 320 étrangers en plus en Seine-Saint-Denis depuis 2006

Le nombre d'étrangers a augmenté de 3 % entre 2006 et 2011, soit 10 320 étrangers en plus.

Les étrangers originaires d'Amérique progressent de 14 %, soit la plus forte croissance, en pourcentage, de Seine-Saint-Denis. Ce constat est à nuancer par la faiblesse des effectifs. En effet, ils sont moins de 10 000 en 2011 (9 293), dont 1 128 sont arrivés depuis 2006.

Avec 6 800 individus en plus, la communauté asiatique est celle qui a connu la 2^{ème} plus forte croissance (+ 13 %). Cela s'explique principalement par un accroissement important des Chinois (+ 2 800), des Sri Lankais (+ 2 800) ainsi que des Bangladais (+ 1 900).

Les Européens progressent de 3 293 individus (+ 5 %) en 5 ans. Les dynamiques varient selon les nationalités. Les nationalités dont le début de la migration est ancien (Portugais, Espagnols, Italiens) sont en baisse (respectivement -9 %, - 18 % et - 9 %). C'est aussi le cas de ceux originaires d'ex-Yougoslavie (- 10 %).

A l'inverse, les étrangers originaires de Roumanie et de Pologne connaissent un accroissement plus intense. Avec 7 449 individus en plus en 5 ans, **les Roumains ont la plus forte évolution d'Europe**, doublant leur nombre. Précisons qu'il ne s'agit pas ici de la population Rom, qui ne correspond pas à une nationalité (groupe ethnique initialement originaire d'Inde, ceux-ci peuvent être Roumains, Bulgares, Français, Espagnols,...).

Enfin, les Africains sont la seule population étrangère dont le nombre d'étrangers est en baisse entre 2006 et 2011 : - 3 577 personnes, soit - 2 %. Ce chiffre cache cependant deux tendances diamétralement opposées.

En effet, d'un côté, le nombre d'étrangers en provenance de 7 pays africains (Algérie, Angola, Congo, République Démocratique du Congo, Pakistanais, Madagascar, Maroc, Sénégal) est en baisse. Cette chute est en grande majorité due à la **baisse du nombre d'étrangers originaires d'Algérie et du Maroc**, qui constituent des pays d'immigration de longue date, dont les flux migratoires sont en forte baisse ces dernières années. Ils baissent ainsi respectivement de -3 315 (- 6 %) et de - 3 861 (- 11 %).

De l'autre côté, le reste des pays d'Afrique (Cameroun, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Egypte) connaissent des augmentations sensibles (+ 4 522), en raison notamment d'arrivées importantes en provenance du Mali (+ 1 463) et d'Egypte (+ 1 441).

SYNTHESE

- Avec 327 323 étrangers en 2011, la Seine-Saint-Denis compte le plus fort taux d'étrangers de France métropolitaine (21%).
- 1 étranger sur 3 résidant au sein de Paris-Petite couronne, habite en Seine-Saint-Denis.
- En Seine-Saint-Denis, les étrangers originaires d'hors-Europe sont largement surreprésentés.
- La nationalité algérienne est la plus importante des nationalités étrangères en Seine-Saint-Denis.
- Les Haïtiens et les Sri-Lankais sont les 8^{ème} et 10^{ème} nationalités les plus présentes dans le département.
- Si les Algériens, Marocains et Portugais sont les nationalités les plus présentes sur le territoire séquanodionysien, leurs effectifs sont toutefois en baisse depuis 2006.

Effectif et part des étrangers en Seine-Saint-Denis en 2011, par nationalité



Afrique : 165 346 personnes, soit 51 % de la population étrangère totale de Seine-Saint-Denis

Europe : 64 724 personnes, soit 20 % de la population étrangère totale de Seine-Saint-Denis

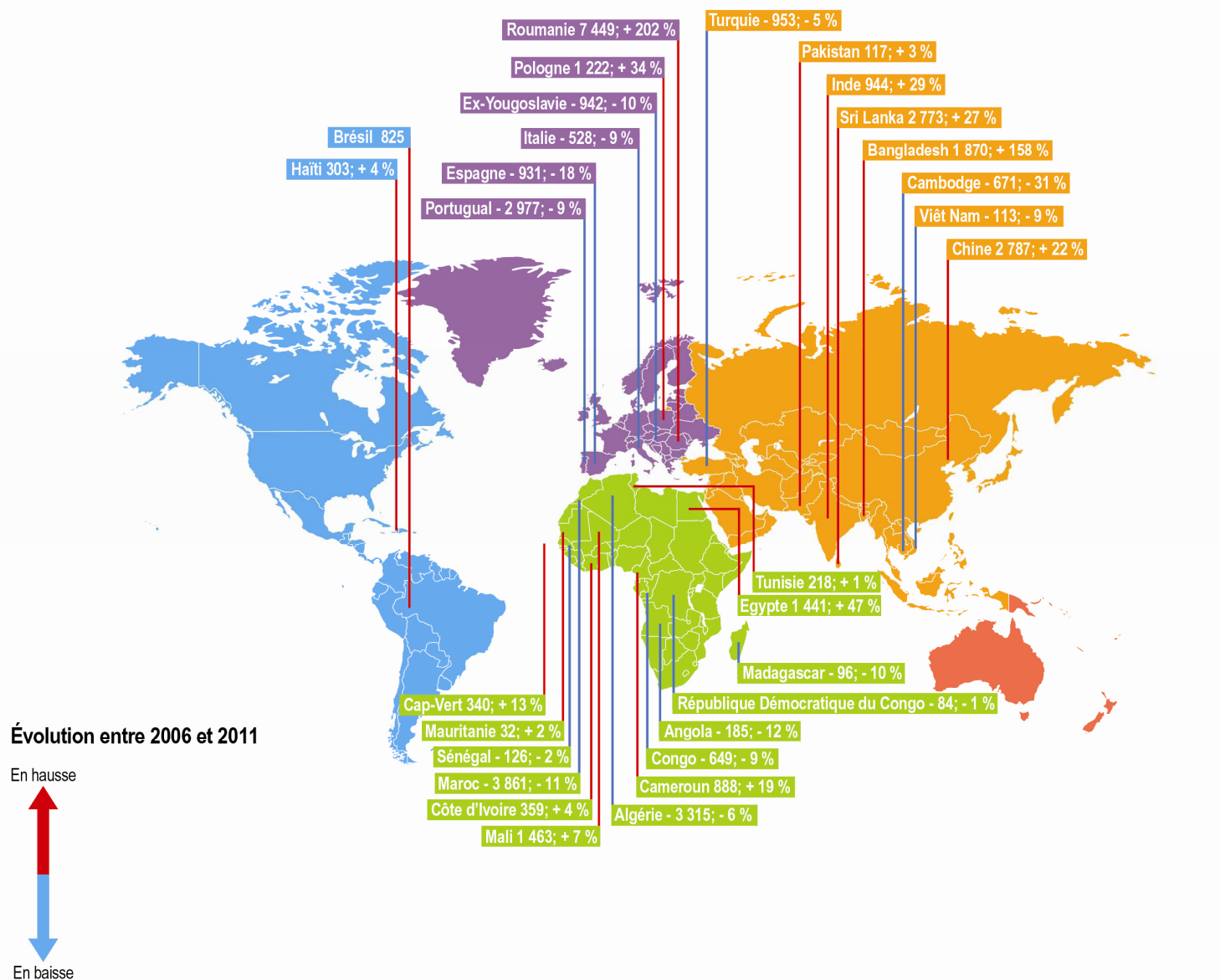
Asie : 59 475 personnes, soit 18 % de la population étrangère totale de Seine-Saint-Denis

Amérique : 9 293 personnes, soit 3 % de la population étrangère totale de Seine-Saint-Denis

En raison du secret statistique, certaines nationalités n'apparaissent pas dans les données pour cause de trop faibles effectifs.

Insee, recensement de la population

Évolution de l'effectif et taux de croissance des étrangers en Seine-Saint-Denis entre 2006 et 2011, par nationalité



1 128 étrangers supplémentaires originaires d'Amérique en Seine-Saint-Denis entre 2006 et 2011, soit + 14 %

6 753 étrangers supplémentaires originaires d'Asie en Seine-Saint-Denis entre 2006 et 2011, soit + 13 %

3 293 étrangers supplémentaires originaires d'Europe en Seine-Saint-Denis entre 2006 et 2011, soit + 5 %

3 577 étrangers en moins originaires d'Afrique en Seine-Saint-Denis entre 2006 et 2011, soit - 2 %

En raison du secret statistique, certaines nationalités n'apparaissent pas dans les données pour cause de trop faibles effectifs.

Insee, recensement de la population

LE POIDS DE LA POPULATION ÉTRANGÈRE PLUS FORT À L'OUEST DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Une présence forte des étrangers, mais inégalement répartie

Alors que la Seine-Saint-Denis est le 2^{ème} département francilien en termes d'effectif de population étrangère, celle-ci se répartit de manière très hétérogène sur le territoire. Le taux d'étrangers varie de 7 % à Gournay-sur-Marne à 36 % à Aubervilliers et La Courneuve.

Un % d'étrangers qui varie selon les villes de Seine-Saint-Denis

La Courneuve	36
Aubervilliers	36
Clichy-sous-Bois	35
Bobigny	30
Saint-Denis	30
Tremblay-en-France	12
Les Lilas	11
Vaujours	10
Le Raincy	9
Gournay-sur-Marne	7
Moyenne Île-de-France	13
Moyenne nationale	6

Source : Insee - recensement population 2011

La population étrangère n'en reste pas moins importante dans l'ensemble des villes, au vu des moyennes régionale et nationale.

De fait, la part d'étrangers se situe au-dessus de la valeur nationale (6 %) pour toutes les communes. Les trois-quarts des villes ont une part supérieure à la moyenne francilienne.

Des populations étrangères particulièrement importantes à l'ouest de la Seine-Saint-Denis

La Seine-Saint-Denis est géographiquement partagée en deux.

Dans le tiers nord-ouest du département, les villes ont des taux d'étrangers presque tous au-delà de la moyenne départementale.

Pour trois villes (dont deux sont situées à Plaine Commune), la part dépasse même le tiers de la population : 36 % pour Aubervilliers et La Courneuve, 35 % pour Clichy-sous-Bois. Elle excède le quart de la population pour 9 villes, toutes situées à l'ouest du département.

Ces communes correspondent à des territoires où la population est socio-économiquement défavorisée, avec une suroccupation des logements plus élevée qu'ailleurs et un taux de chômage important.

L'Est connaît des taux de population étrangère proches des valeurs régionales

Dans l'est et le sud du territoire, le pourcentage d'étrangers se rapproche davantage de la moyenne régionale.

Les 4 communes ayant le plus faible taux sont toutes situées à l'est (Vaujours, Le Raincy et Gournay-sur-Marne), exception faite des Lilas. Elles se situent au-dessus des chiffres nationaux mais en dessous de ceux

régionaux. Ce sont des communes dont le tissu urbain se rapproche du type pavillonnaire, avec un revenu médian par habitant relativement élevé.

Une présence de population étrangère qui se renforce depuis 2006

Dans un contexte départemental de hausse de la part d'étrangers dans la population totale entre 2006 et 2011, la concentration spatiale des populations étrangères se renforce dans les territoires où les populations étrangères étaient déjà les plus fortes.

Le taux d'étrangers augmente de 6 points à La Courneuve et de 2 points à Aubervilliers. A Saint-Denis et Noisy-le-Sec, autres communes où les étrangers étaient fortement présents en 2006, leur effectif progresse de 1 482 individus dans chacune de ces villes en 5 ans.

De son côté, Bobigny connaît également une hausse importante, bien que moindre (+ 991 individus).

Evolution 2006-2011 du taux et du nombre d'étrangers : les 5 plus fortes évolutions et 5 les plus faibles évolutions

évolution du taux en points		évolution du nombre	
La Courneuve	+ 6 points	La Courneuve	2 854
Noisy-le-Sec	+ 3 points	Aubervilliers	2 031
Bobigny	+ 2 points	Saint-Denis	1 621
Vaujours	+ 2 points	Noisy-le-Sec	1 482
Le Blanc-Mesnil	+ 2 points	Le Blanc-Mesnil	1 258
Dugny	- 2 points	Stains	-582
Clichy-sous-Bois	- 2 points	Le Pré-Saint-Gervais	-659
Saint-Ouen	- 3 points	Pantin	-687
Bagnolet	- 3 points	Montreuil	-985
Le Pré-Saint-Gervais	- 5 points	Bagnolet	-1085

Source : Insee - recensement population 2011

Seul Bagnolet (23 % d'étrangers en 2006) fait exception à cette tendance, perdant plus de 1 000 étrangers en 5 ans. C'est aussi le cas, dans une moindre mesure, de Pantin (25 % en 2006) et Clichy-sous-Bois (37 % en 2006), qui perdent respectivement 687 et 540 étrangers.

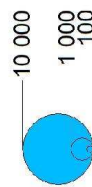
La plupart des villes où le taux d'étrangers était faible en 2006 ont vu le nombre d'étrangers stagner ou diminuer. Tremblay-en-France et Romainville perdent 391 et 230 étrangers en 5 ans. A Dugny, le taux passe de 14 % à 12 %. Exception à cette dynamique, le nombre d'étrangers augmente de plus de 1,5 point à Vaujours, Neuilly-sur-Marne et Le Raincy, communes où la présence d'étrangers était faible en 2006 (moins de 9 %).

Les étrangers de nationalité asiatique et africaine, ou d'Europe de l'est sont surreprésentés en Seine-Saint-Denis

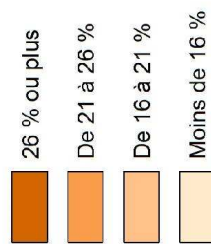
La Seine-Saint-Denis apparaît comme un département cosmopolite, riche d'une diversité de nationalités, que ce soit en termes de localisation, d'intensité ou même d'origine.

EFFECTIF ET PART DE PERSONNES DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE EN 2011

Effectif de personnes de nationalité étrangère en 2011



Part de personnes de nationalité étrangère en 2011 parmi l'ensemble de la population

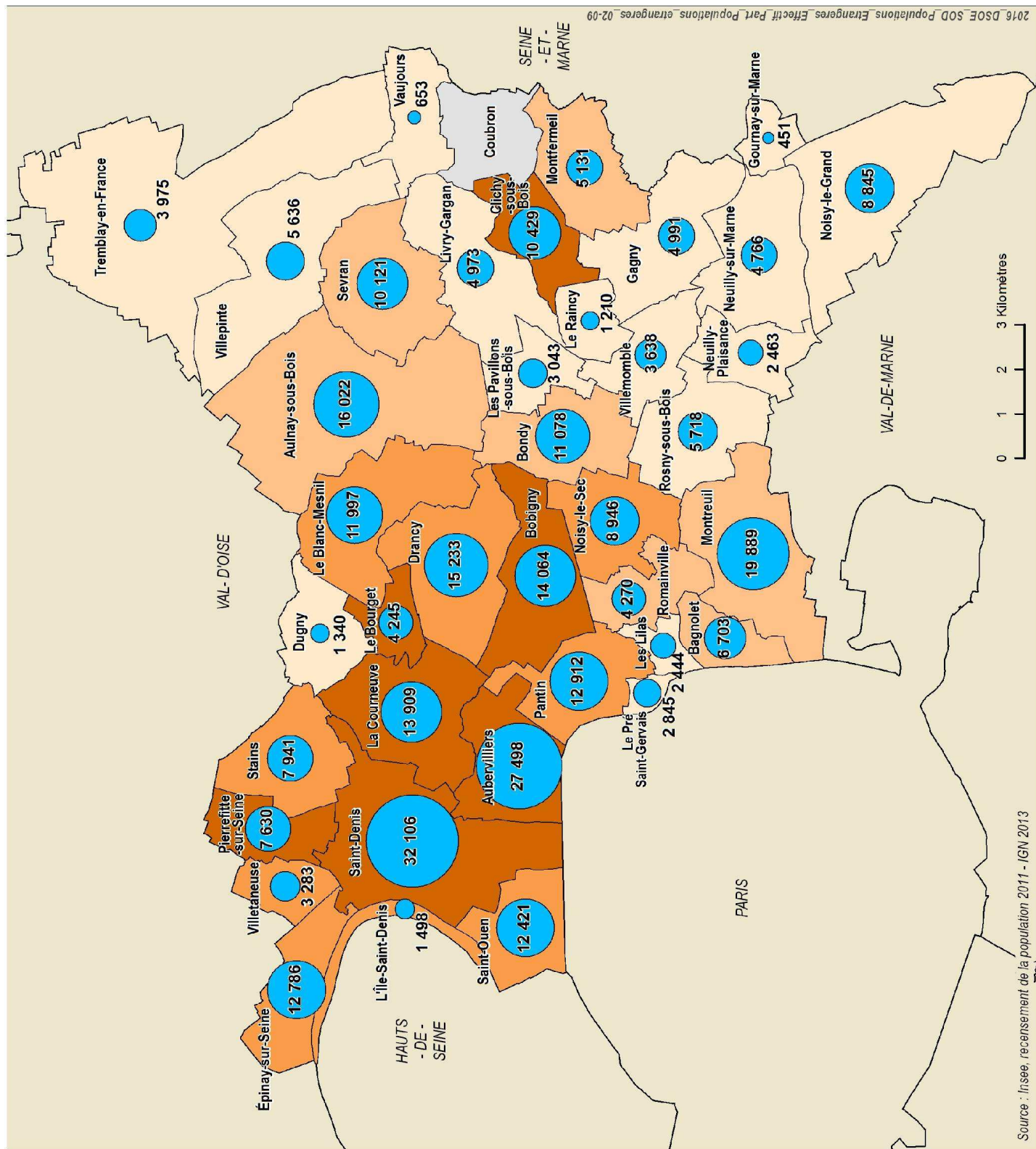


Moyenne départementale : 21 %
Moyenne Ile-de-France : 13 %
Moyenne France métropolitaine : 6 %

Commune de Coubron : Données non diffusées

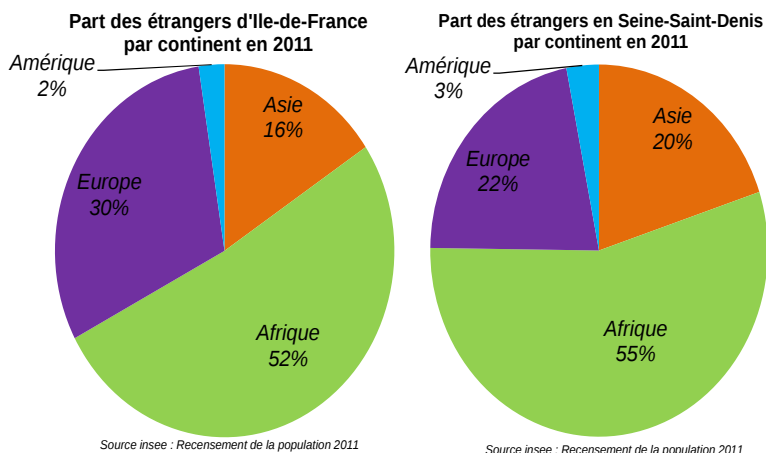
Secret statistique : moins de 10 individus

DSOE - SOD - Février 2016



Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

Les étrangers en provenance d'Afrique (Camerounais, Egyptiens), d'Asie (Bangladais, Chinois, Indiens, Sri-Lankais) et d'Europe (Roumains, Polonais), qui **connaissent une progression importante depuis 2006, ont une concentration spatiale élevée**. Ils sont fortement concentrés spatialement, principalement à l'ouest et à Clichy-sous-Bois. Ils sont moins présents dans les territoires plus pavillonnaires de l'est.



Les Africains sont la 1^{ère} population de nationalité étrangère, avec une croissance migratoire forte, alimentée notamment par des arrivées d'Egypte et du Mali. Les étrangers originaires d'Afrique composent 55 % des étrangers de Seine-Saint-Denis. Ils sont surreprésentés par rapport à l'Ile-de-France (+ 3 points).

En 2011, **les étrangers originaires d'Asie composent 14 % des étrangers Séquano-dionysiens** et sont largement surreprésentés par rapport à l'Ile-de-France (+ 3 points). Alors que le nombre de Pakistanais reste stable, celui des Indiens, des Sri Lankais et surtout celui des Bangladais augmente fortement. Un tiers des Asiatiques habitant l'Ile-de-France résident dans le département, une proportion qui atteint 42 % pour les nationaux du subcontinent indien.

De même, la concentration spatiale est assez forte pour les Polonais, Roumains et ex-Yougoslaves. Bien que ne comptant que pour 8 % des étrangers du département, ils représentent 33 % des effectifs régionaux.

Les Chinois et les Africains récemment arrivés s'installent principalement à Plaine Commune et Est Ensemble

Les étrangers originaires d'Afrique (hors Algérie, Maroc et Tunisie) ont une concentration spatiale faible, peu implantés à l'est du département, chaque nationalité se concentrant sur des territoires différents. Maliens, Congolais, Ivoiriens et surtout Egyptiens se concentrent de plus en plus à mesure qu'on se dirige vers l'ouest du département (à l'exception de Clichy-sous-Bois), caractéristique d'une migration récente et importante.

Les Egyptiens sont une des nationalités ayant le plus fortement évolué (+ 47 % en 5 ans) et dont la concentration spatiale s'est le plus accrue. Les deux tiers des nouveaux arrivants habitent à Aubervilliers et Saint-Denis (+ 500 individus chacun), renforçant encore

plus la concentration. En 2011, 59 % des Egyptiens de Seine-Saint-Denis habitent à Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen ou Pantin (villes qui représentent 19 % des habitants).

A l'image de la communauté africaine, les Asiatiques sont présents sur l'ensemble du département, avec une légère surreprésentation à l'ouest (Saint-Denis, Aubervilliers, Villetaneuse), et dans certaines communes de l'est (Villetaneuse, Noisy-le-Grand). Cette présence est hétérogène. De fait, chaque nationalité est spatialement concentrée sur une partie distincte du territoire, ainsi, chacune possède sa propre logique d'implantation.

La forte présence Chinoise à Paris trouve écho en Seine-Saint-Denis, où ils résident principalement à l'ouest. Les trois quarts d'entre eux habitent dans 5 villes :

- ✓ Les 3/4 des Chinois du département habitent dans 5 villes seulement (Aubervilliers, Bagnole, Bobigny, la Courneuve et Pantin)
- ✓ **1 Chinois sur 3 habitant le département réside à Pantin ou Bobigny.**

Depuis 2006, les effectifs s'accroissent en Seine-Saint-Denis (+ 22 %), principalement à Bobigny, La Courneuve et Pantin (où ils constituent la 1^{ère} nationalité étrangère). Même si les effectifs diminuent, Aubervilliers possède les plus forts effectifs de Chinois de Seine-Saint-Denis (3 240 individus).

Plus d'1 étranger sur 3 originaire du subcontinent indien habitant en France réside en Seine-Saint-Denis

Les étrangers du subcontinent indien, fortement sous-représentés dans l'est et le sud du département, se concentrent sur quelques villes du centre-ouest départemental. **2 étrangers sur 5 originaires du subcontinent indien vivent à Aubervilliers, La Courneuve, Drancy et au Blanc-Mesnil** (villes qui représentent 15 % des habitants).

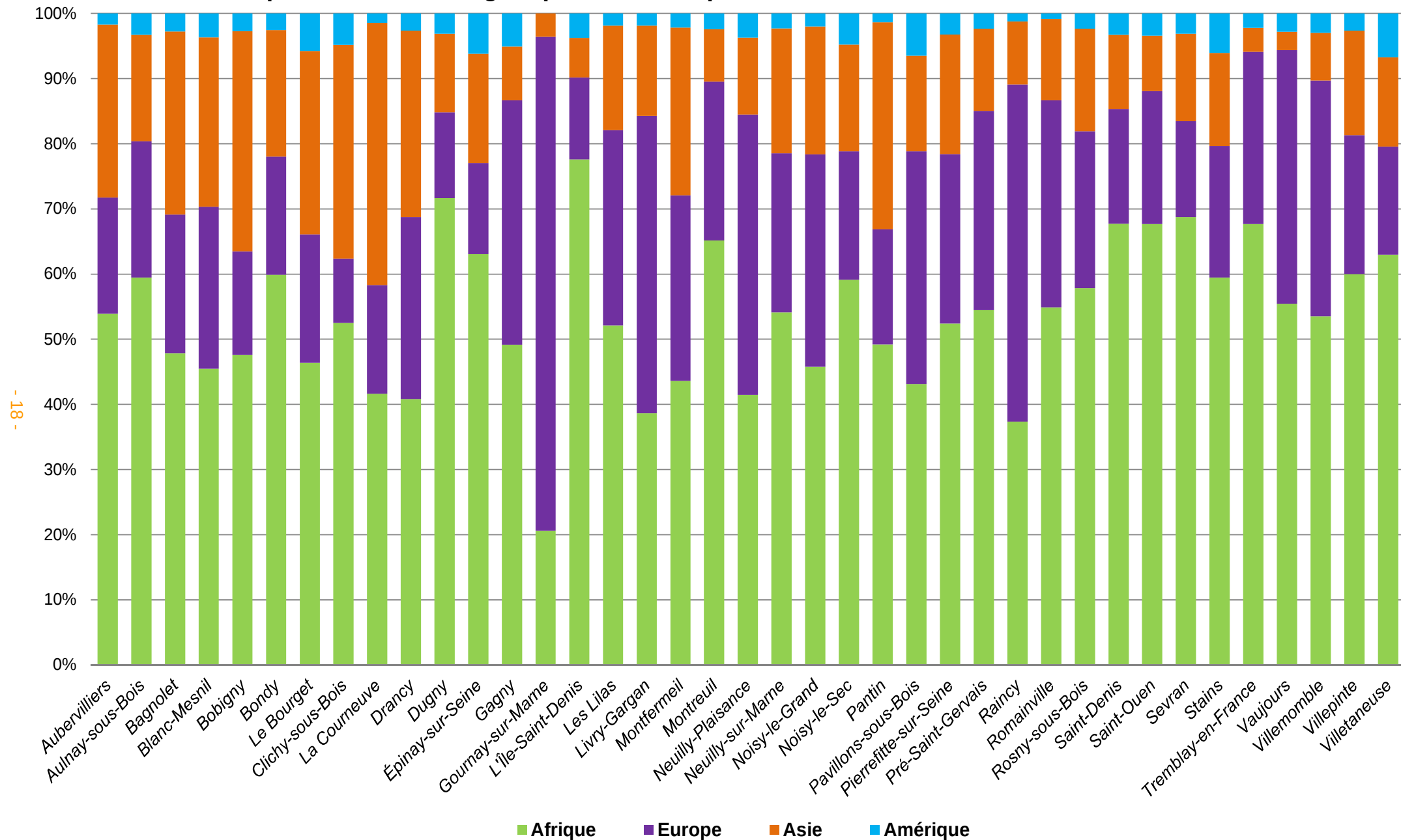
Le nombre de Bangladais a été multiplié par 3 en 5 ans, passant de 1 184 à 3 054. Malgré de faibles effectifs, ils sont fortement concentrés, se localisant essentiellement à Plaine Commune : les deux tiers des 1 870 Bangladais arrivés se sont installés à Aubervilliers ou Saint-Denis, où se concentre le quart des effectifs régionaux.

La situation est similaire pour les Sri-Lankais, où la population se concentre essentiellement dans le centre du département. Le Blanc-Mesnil, La Courneuve et Drancy dépassent le millier d'individus. Ces trois villes rassemblent 1 Sri-Lankais d'Ile-de-France sur 7 et un tiers de ceux vivant en Seine-Saint-Denis.

Une migration des Européens de l'Est presque exclusivement à Plaine Commune

Les Polonais, Roumains et ex-Yougoslaves sont quasiment absents de l'est et du sud-est du département. Ils ont une présence marquée à Plaine Commune.

Répartition des étrangers par continent par commune de Seine-Saint-Denis en 2011



Alors qu'ils étaient peu nombreux en 2006 (moins de 4 000 individus), **le nombre de Roumains a été multiplié par 3 en 5 ans**. En 2011, ils sont 11 143 à vivre en Seine-Saint-Denis. Aubervilliers (1 064 individus) et Saint-Denis (1 051) comportent les plus effectifs de Roumains du département. Leur effectif augmente fortement dans les villes où ils sont déjà les plus présents. Ils ont ainsi progressé de près de 500 habitants à Aubervilliers, au Blanc-Mesnil, à Bobigny, à la Courneuve et à Drancy, communes où se concentre le quart de l'accroissement entre 2006 et 2011.

Grâce à une migration plus ancienne, les 4 770 Polonais sont davantage dispersés sur le territoire départemental que les Roumains. Leur nombre progresse (+ 34 %) toutefois dans les mêmes villes que ces derniers (Aulnay-sous-Bois, Drancy, Pantin, Saint-Denis et Sevran), diminuant dans le reste du territoire.

Les étrangers d'ex-Yougoslavie (8 320 individus en 2011) sont les seuls étrangers d'Europe de l'est dont le nombre diminue (- 10 %). La plupart des baisses d'effectif ont lieu à Drancy et Montreuil (- 200 chacun), une structure des flux similaire à celles des Portugais.

Les Turcs sont davantage présents à l'est

A l'image de leur répartition à l'échelle régionale, les Turcs se concentrent davantage sur la moitié est et nord du département, loin des communes frontalières de Paris. En Seine-Saint-Denis, **1 Turc sur 8 habite Clichy-sous-Bois** (ville qui représente 2 % des Séquanodionysiens totaux).

Une concentration spatiale faible pour les étrangers du nord de l'Afrique et de l'ouest de l'Europe

Même s'ils restent nombreux en Seine-Saint-Denis, les Algériens, Marocains, Tunisiens, Turcs, Italiens, Espagnols et Portugais représentent une part du total des étrangers de plus en plus faible (47 %, soit 9 points de moins qu'en Ile-de-France). On assiste à une dynamique globale de **baisse du nombre et de la part d'étrangers ouest-européenne et d'Afrique du Nord**.

Plus anciennement ancrés, ils ont une concentration spatiale⁸ parmi les plus faibles, se répartissant de manière homogène sur le territoire. Ils ont également une tendance plus marquée à résider en Grande couronne. Majoritairement situés à l'ouest (Plaine Commune) et à Aulnay-sous-Bois, **les Algériens (1ère nationalité de Seine-Saint-Denis)**, Marocains et Tunisiens ont une répartition spatiale relativement homogène mais sont en baisse depuis 2006. On compte 3 861 Marocains (- 11 %) et 3 315 Algériens (- 6 %) en moins. Ces évolutions sont liées notamment aux naturalisations et aux décès des générations arrivées pendant les Trente Glorieuses.

Les Marocains baissent principalement à Aulnay-sous-Bois, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains et Clichy-Montfermeil. Le nombre d'Algériens diminue à Bagnole, Le Blanc-Mesnil, Bondy, Drancy, Epinay-sur-Seine, Saint-Denis et Stains. Ainsi, Marocains et Algériens voient leur effectif se réduire à l'ouest et se renforcer à l'est, phénomène déjà constaté lors des phases de migrations précédentes (Italiens, Espagnols et Portugais).

De migrations plus anciennes, **les Italiens, Espagnols et Portugais ont une distribution spatiale plus uniforme**, malgré des effectifs moindres pour les Italiens.

Nationalité ouest-européenne la plus présente, les 30 676 Portugais vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 sont 9 % de moins qu'en 2006. L'immense majorité des villes a vu son nombre de Portugais diminuer, singulièrement à l'ouest (un tiers de la baisse se faisant à Drancy et Montreuil). Les Portugais restent toutefois forts à Saint-Denis, Montreuil et Noisy-le-Grand, conservant plus de 1 500 individus chacun.

⁸ La concentration spatiale analyse la répartition géographique et le poids (dans la population totale) d'une population donnée (les étrangers) dans un territoire (sont-ils surreprésentés ou sous-représentés ?).

SYNTHESE

- Les nationalités anciennement installées (Italiens, Espagnols, Portugais, Algériens, Marocains, Tunisiens) sont réparties de manière homogène sur le territoire ; leurs effectifs sont en baisse.
- Les migrations récentes (Egyptiens, Chinois, Sri-Lankais, Roumains, Maliens, Polonais) connaissent de fortes évolutions là où leur poids était déjà le plus fort (ouest et centre du Département)
- La plupart des villes où le taux d'étrangers était faible en 2006 ont vu leur nombre stagner ou diminuer sur la période 2006-2011.
- 11% des Séquanodionysiens sont des étrangers d'(au moins) une nationalité africaine.
- 1 Chinois sur 3 habitant le département réside à Pantin ou à Bobigny.
- Le nombre de Roumains a été multiplié par 3 en 5 ans.

LA POLARISATION DES ETRANGERS EN SEINE-SAINT-DENIS, UNE IMPLANTATION DIFFÉRENCIÉE EN INTENSITÉ ET EN ORIGINE : ELEMENTS CARTOGRAPHIQUES

La population étrangère se répartit de manière très hétérogène sur le territoire départemental. Ce constat se trouve renforcé par une **tendance à la polarisation, notamment pour les migrations les plus récentes**, qui varie fortement d'une nationalité étrangère à l'autre. La série de cartes présentée dans les prochaines pages permettra de mieux visualiser ces disparités territoriales, mais également de pouvoir comparer entre elles les différentes répartitions spatiales des différentes nationalités.

Le choix a été fait de réaliser une approche cartographique par nationalité étrangère plutôt que par territoire. En effet, Algériens et Portugais sont les nationalités les plus présentes dans 35 des 39 villes du département (le secret statistique ne permettant pas de diffuser les données pour Coubron en raison de trop faibles effectifs). De plus, si on prend les 3 nationalités les plus nombreuses dans chacune des 39 villes, Algériens, Marocains et Portugais sont les nationalités étrangères arrivant en tête dans 77 % des cas. Une approche par territoire aurait donc simplement reflété le volume global de ces nationalités, fortement présentes sur le territoire et très bien réparties.

C'est la raison pour laquelle les 10 cartes représenteront les cinq nationalités étrangères les plus présentes en Seine-Saint-Denis ainsi que les cinq ayant le plus fortement évolué entre 2006 et 2011.

Ces 10 cartes seront précédées d'une série de 8 vignettes, représentant les nationalités (ou des groupes de nationalités) les plus polarisées sur le territoire départemental. Elles permettent de visualiser, sur le territoire, la concentration d'une population donnée, à l'échelle communale, en comparaison de la population totale.

Pour chacune des nationalités représentées dans ces vignettes, les regroupements de communes concentrent, à chaque fois, plus du tiers de l'effectif de la nationalité concernée. Ces regroupements ont été réalisés de manière à illustrer les plus fortes polarisations spatiales présentes sur le territoire, pour chaque nationalité. Le nombre de villes maximum avait préalablement fixé à 6, dans le but de ne pas avoir de regroupement trop large. Pour chacune, une comparaison a été réalisée avec le pourcentage d'habitants totaux que couvrent habituellement ces villes.

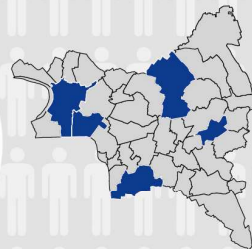
Sommaire des illustrations de la page 21 à la page 32 :

- Page 21 : vignettes sur la polarisation des populations de plusieurs nationalités étrangères en Seine-Saint-Denis en 2011
- Page 22 : carte des effectifs et part des personnes de nationalité **algérienne** en 2011
- Page 23 : carte des effectifs et part des personnes de nationalité **portugaise** en 2011
- Page 24 : carte des effectifs et part des personnes de nationalité **marocaine** en 2011
- Page 25 : carte des effectifs et part des personnes de nationalité **malienne** en 2011
- Page 26 : carte des effectifs et part des personnes de nationalité **turque** en 2011
- Page 27 : carte des taux d'évolution 2006-2011 des personnes de nationalité **roumaine**
- Page 28 : carte des taux d'évolution 2006-2011 des personnes de nationalité **bangladaise**
- Page 29 : carte des taux d'évolution 2006-2011 des personnes de nationalité **sri-lankaise**
- Page 30 : carte des taux d'évolution 2006-2011 des personnes de nationalité **chinoise**
- Page 31 : carte des taux d'évolution 2006-2011 des personnes de nationalité **malienne**

AFRIQUE

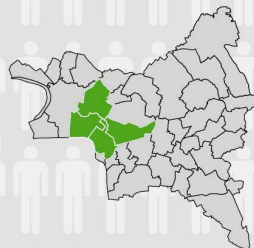


42 % des étrangers de nationalité égyptienne vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent à Aubervilliers ou à Saint-Denis. Ces deux villes représentent 12 % de la population totale du département.

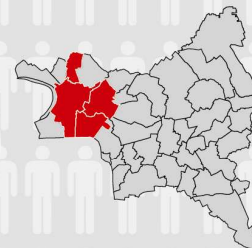


48 % des étrangers de nationalité malienne vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 5 villes (Aubervilliers, Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Montreuil, Saint-Denis). Ces villes représentent 26 % de la population totale du département.

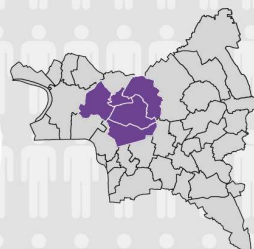
L'ASIE



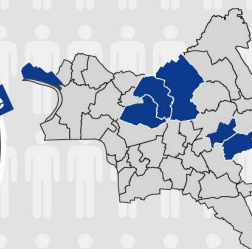
67 % des étrangers de nationalité chinoise vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 4 villes (Aubervilliers, Bobigny, La Courneuve, Pantin). Ces villes représentent 14 % de la population totale du département.



42 % des étrangers de nationalité bangladaise, indienne ou pakistanaise vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 4 villes (Aubervilliers, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis). Ces villes représentent 16 % de la population totale du département.

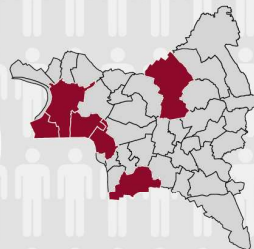


44 % des étrangers de nationalité sri lankaise vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 5 villes (Blanc-Mesnil, Bobigny, Le Bourget, Drancy, La Courneuve). Ces villes représentent 14 % de la population totale du département.

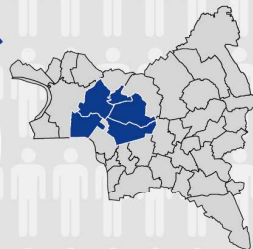


46 % des étrangers de nationalité turque vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 6 villes (Aulnay-sous-Bois, Le Blanc-Mesnil, Clichy-sous-Bois, Drancy, Epinay-sur-Seine, Montfermeil). Ces villes représentent 20 % de la population totale du département.

L'EUROPE DE L'EST



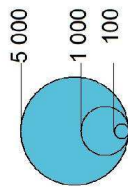
46 % des étrangers de nationalité polonaise vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 6 villes (Aubervilliers, Aulnay-sous-Bois, Montreuil, Pantin, Saint-Denis, Saint-Ouen). Ces villes représentent 31 % de la population totale du département.



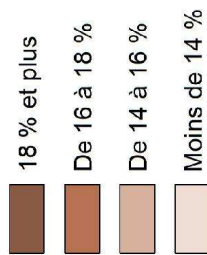
33 % des étrangers de nationalité roumaine vivant en Seine-Saint-Denis en 2011 habitent dans ces 5 villes (Aubervilliers, Bobigny, Le Bourget, Drancy, La Courneuve). Ces villes représentent 16 % de la population totale du département.

EFFECTIF ET PART DES PERSONNES ÉTRANGÈRES DE NATIONALITÉ ALGÉRIENNE EN 2011

Effectif des étrangers de nationalité algérienne en 2011



Part des étrangers de nationalité algérienne en 2011 parmi les étrangers de toutes nationalités

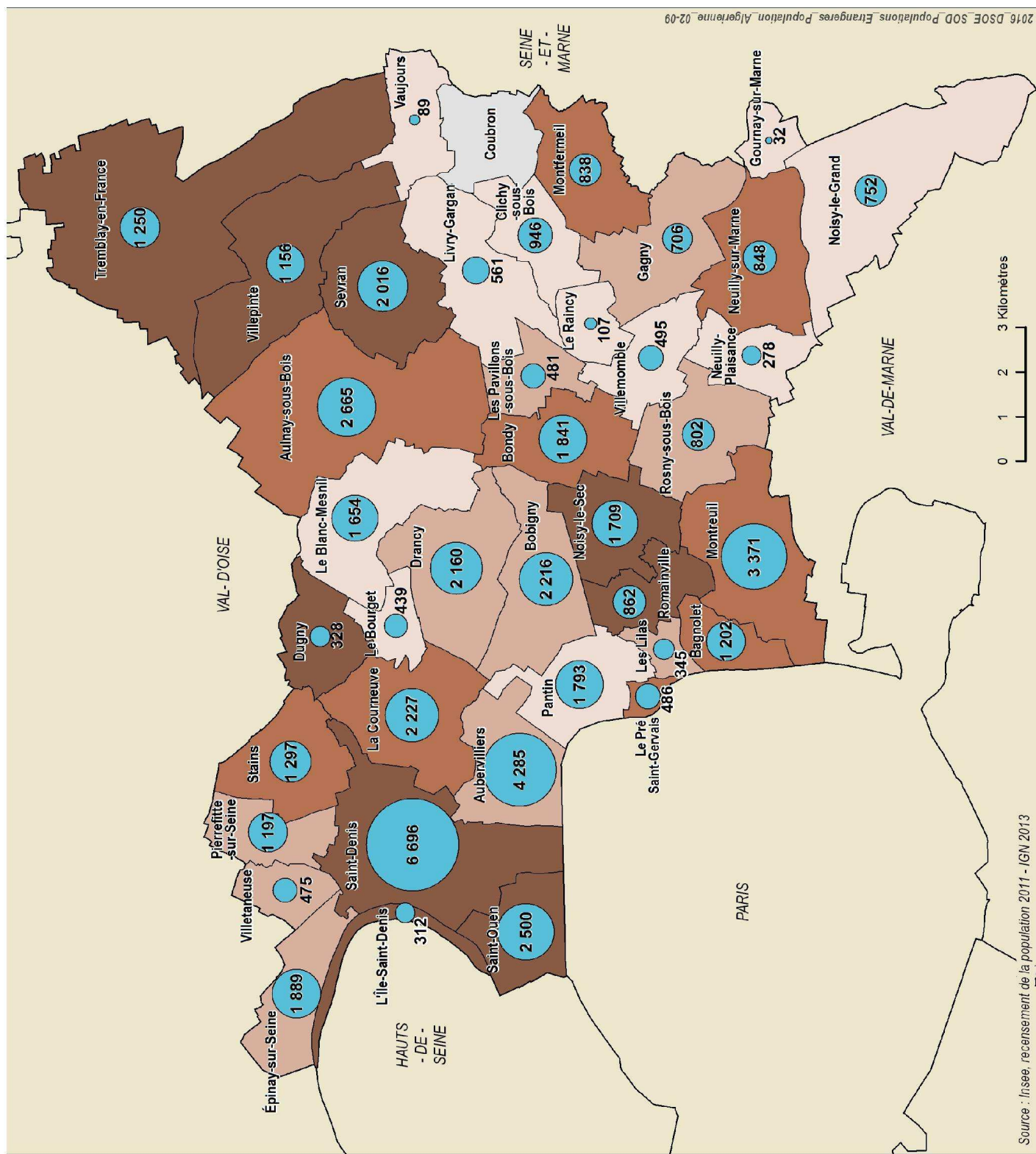


Moyenne départementale : 16 %
Moyenne Île-de-France : 12 %
Moyenne France métropolitaine : 12 %

Commune de Coubron : Données non diffusées

Secret statistique : moins de 10 individus

DSOE - SOD - Février 2016

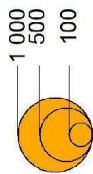


Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

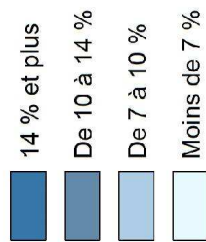
2016 DSOE SOD Populations Étrangères Population Algérienne 02-09

EFFECTIF ET PART DES PERSONNES ÉTRANGÈRES DE NATIONALITÉ PORTUGAISE EN 2011

Effectif des étrangers de nationalité portugaise en 2011



Part des étrangers de nationalité portugaise en 2011 parmi les étrangers de toutes nationalités

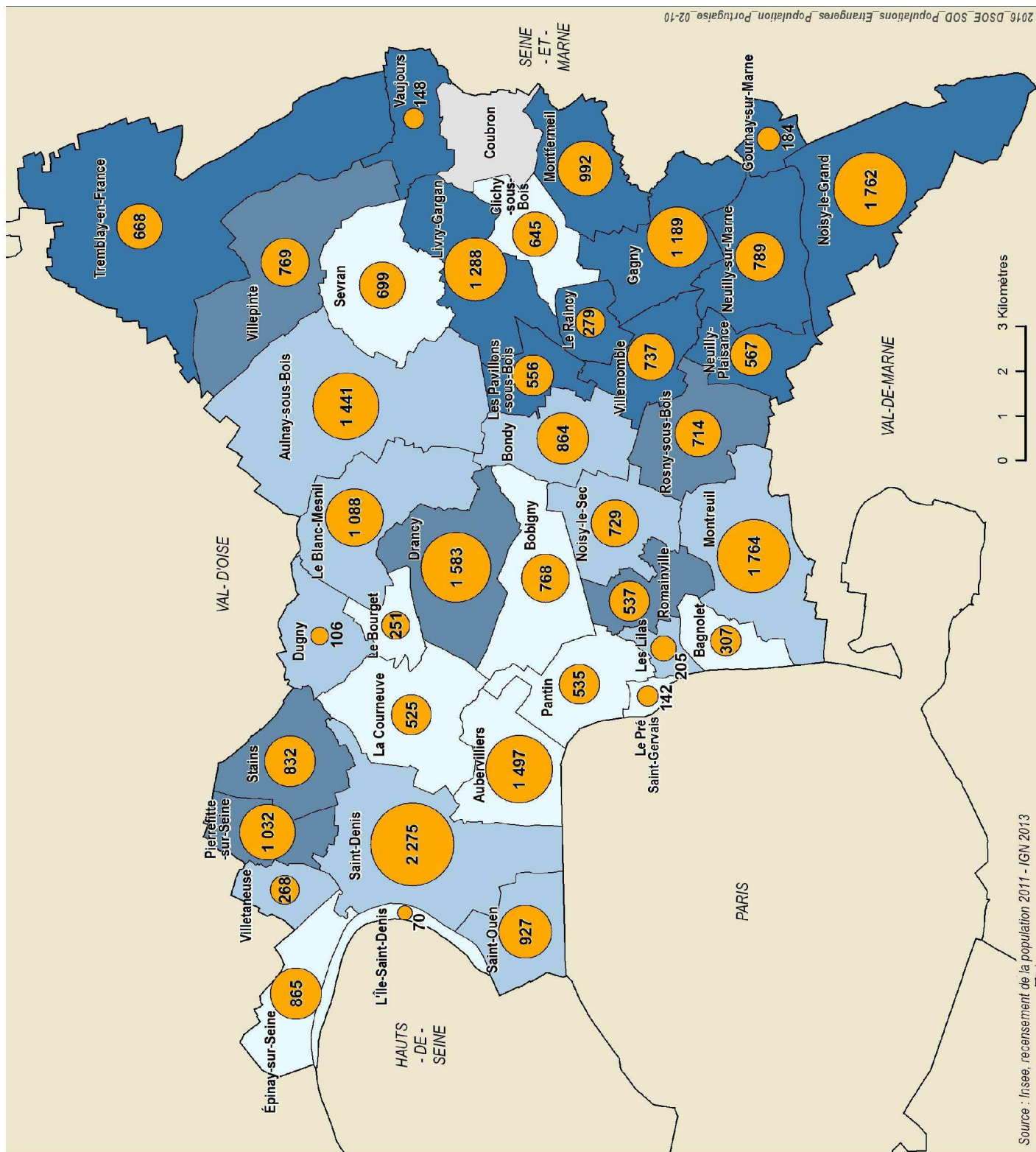


Moyenne départementale : 9 %
Moyenne Ile-de-France : 15 %
Moyenne France métropolitaine : 13 %

Commune de Coubron : Données non diffusées

Secret statistique : moins de 10 individus

DSOE - SOD - Février 2016

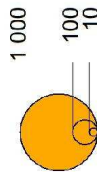


Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

2016 DSOE_SOD_Populations_Etrangères_Population_Portugaise_02-10

EFFECTIF ET PART DES PERSONNES ÉTRANGÈRES DE NATIONALITÉ MAROCAINE EN 2011

Effectif des étrangers de nationalité marocaine en 2011



Part des étrangers de nationalité marocaine en 2011 parmi les étrangers de toutes nationalités

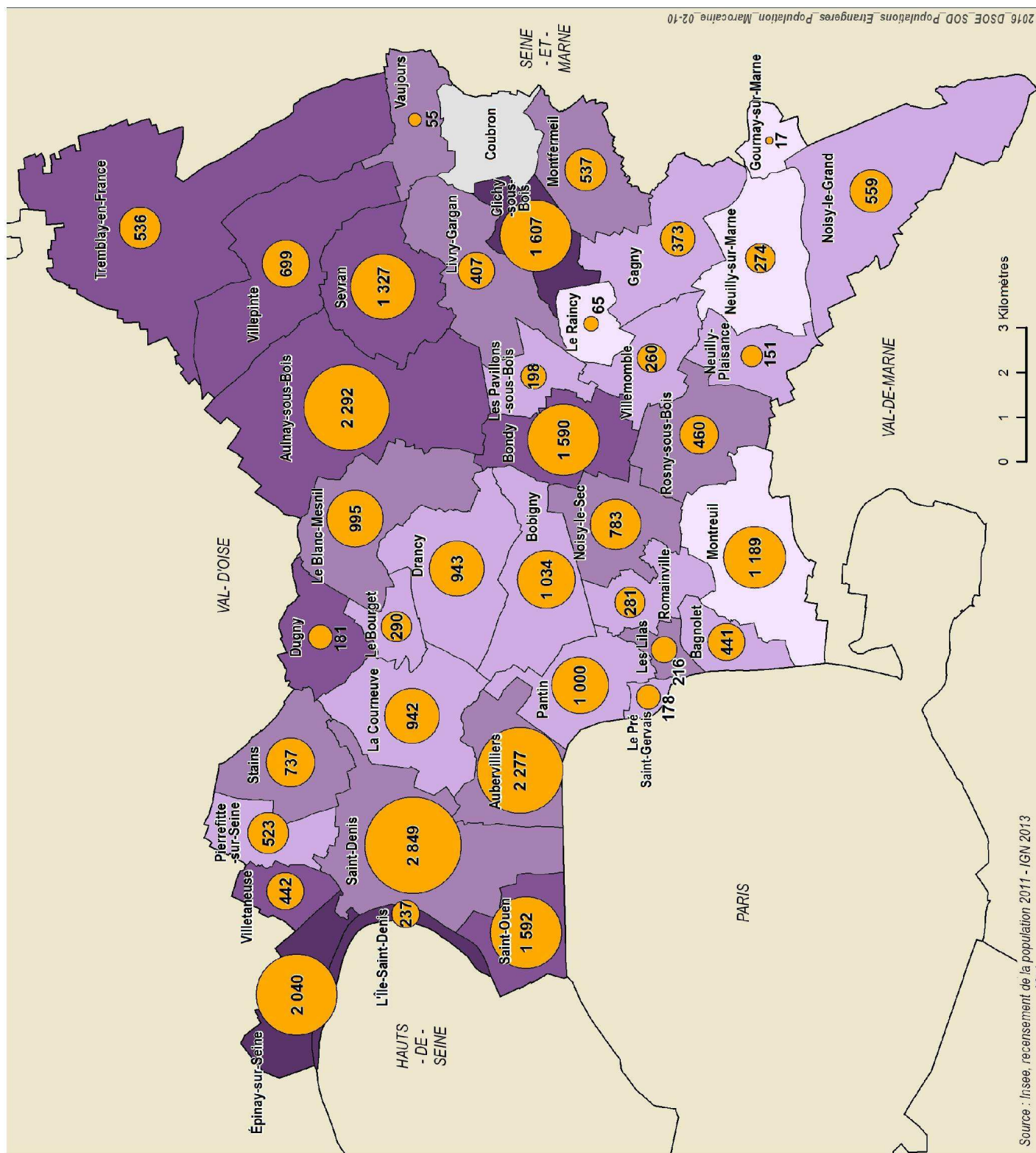


Moyenne départementale : 9 %
Moyenne Île-de-France : 9 %
Moyenne France métropolitaine : 11 %

Commune de Coubron : Données non diffusées

Secret statistique : moins de 10 individus

DSOE - SOD - Février 2016

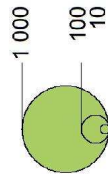


Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

2016 DSOE SOD Populations Étrangères Population Marocaine 02-10

EFFECTIF ET PART DES PERSONNES ÉTRANGÈRES DE NATIONALITÉ MALIENNE EN 2011

Effectif des étrangers de nationalité malienne en 2011



Part des étrangers de nationalité malienne en 2011 parmi les étrangers de toutes nationalités

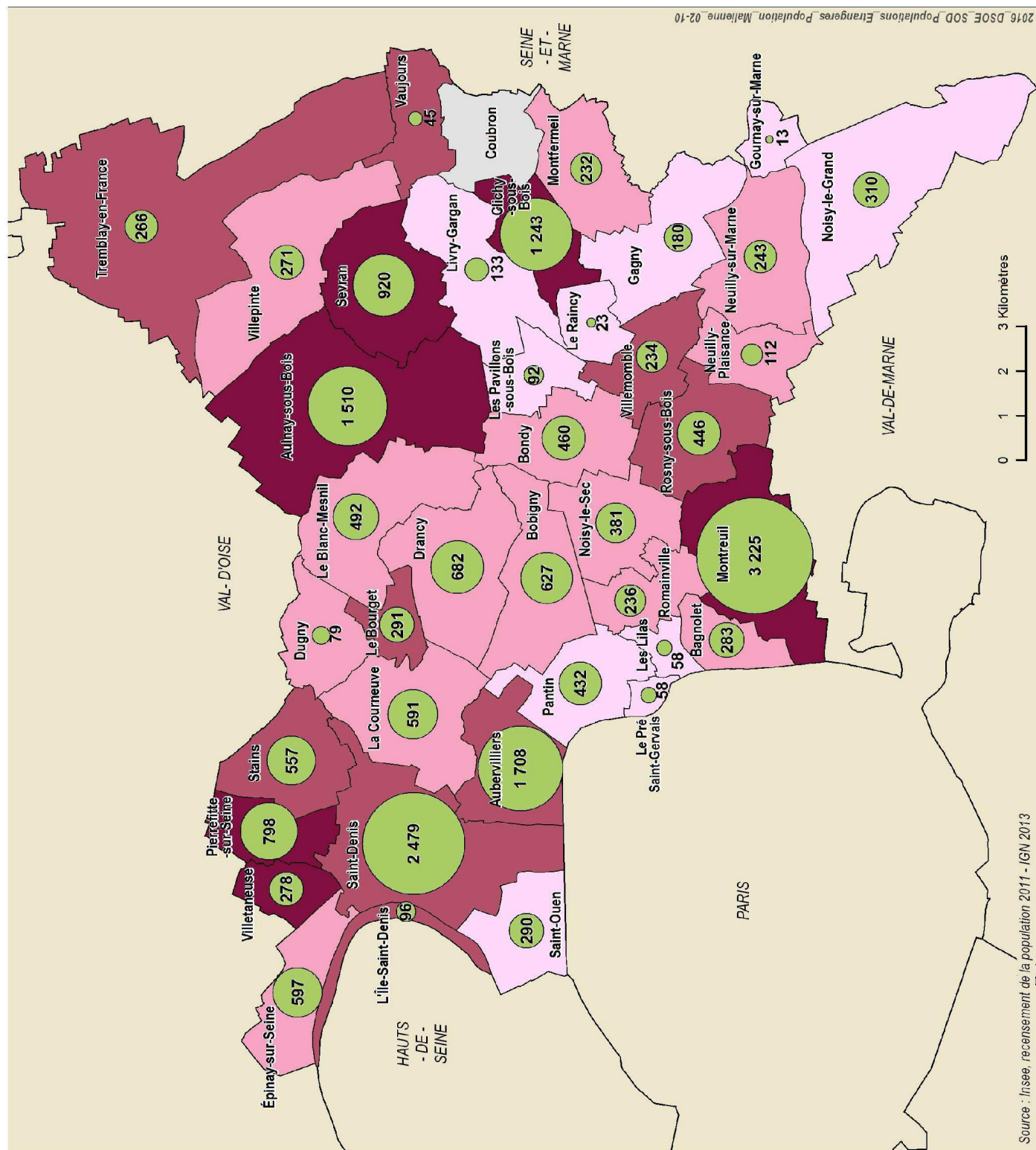


Moyenne départementale : 6 %
Moyenne Île-de-France : 4 %
Moyenne France métropolitaine : 2 %

Commune de Coubron : Données non diffusées

Secret statistique : moins de 10 individus

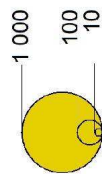
DSOE - SOD - Février 2016



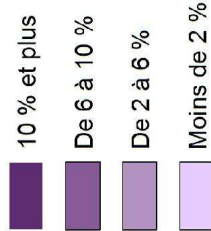
Source : Insee, recensement de la population 2011 - IGN 2013

EFFECTIF ET PART DES PERSONNES ÉTRANGÈRES DE NATIONALITÉ TURQUE

Effectif des étrangers de nationalité turque en 2011



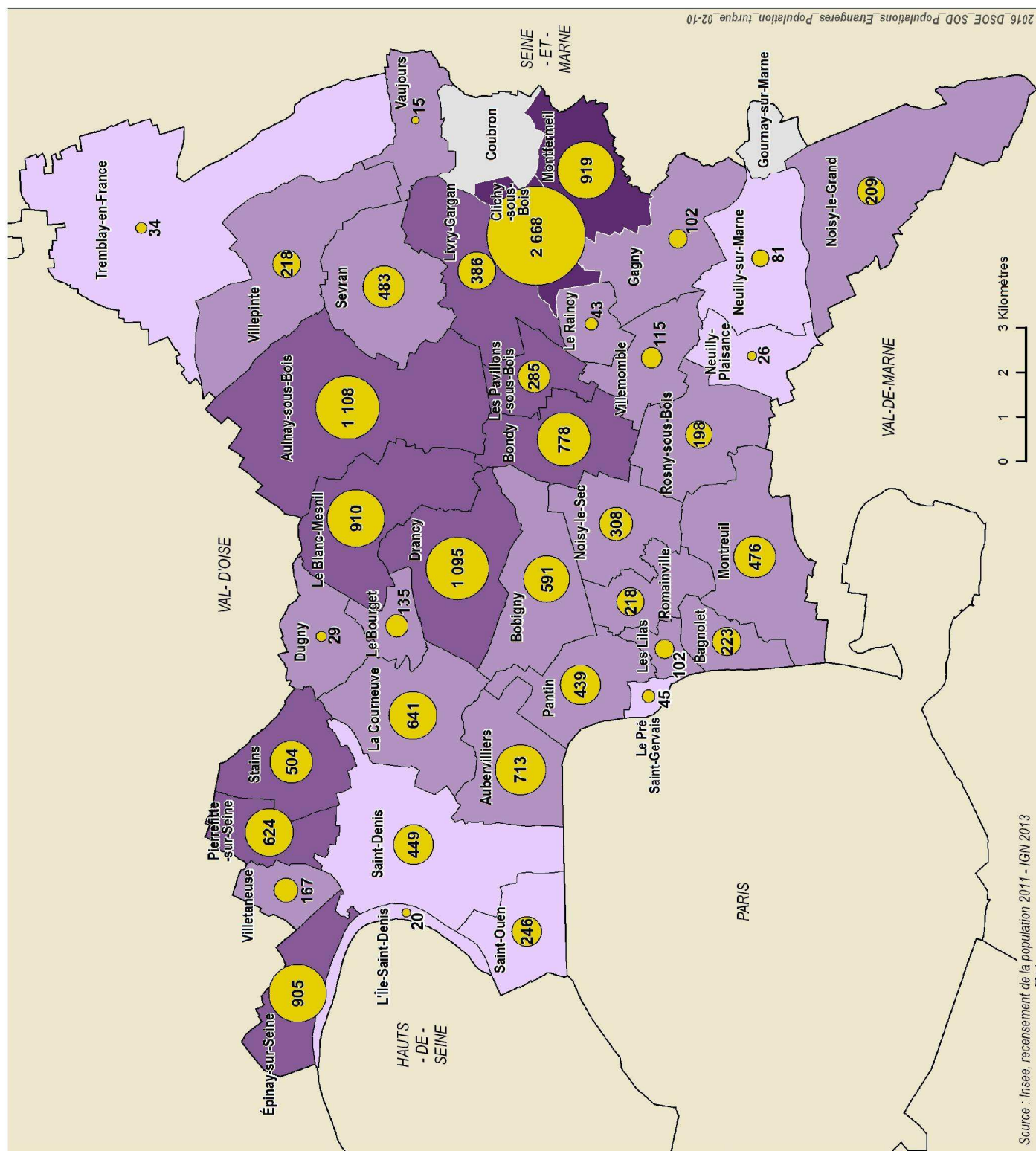
Part des étrangers de nationalité turque en 2011 parmi les étrangers de toutes nationalités



Moyenne départementale : 5 %
Moyenne Île-de-France : 4 %
Moyenne France métropolitaine : 6 %

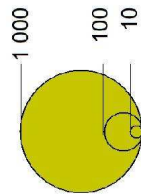
Communes de Coubron et de Gournay-sur-Marne : Données non diffusées
Secret statistique : moins de 10 individus

DSOE - SOD - Février 2016



TAUX D'ÉVOLUTION 2006 - 2011 ET EFFECTIF 2011 DES PERSONNES DE NATIONALITÉ ROUMAINE

Effectif des étrangers de nationalité
roumaine en 2011



Évolution du nombre des étrangers
de nationalité roumaine entre
2006 et 2011

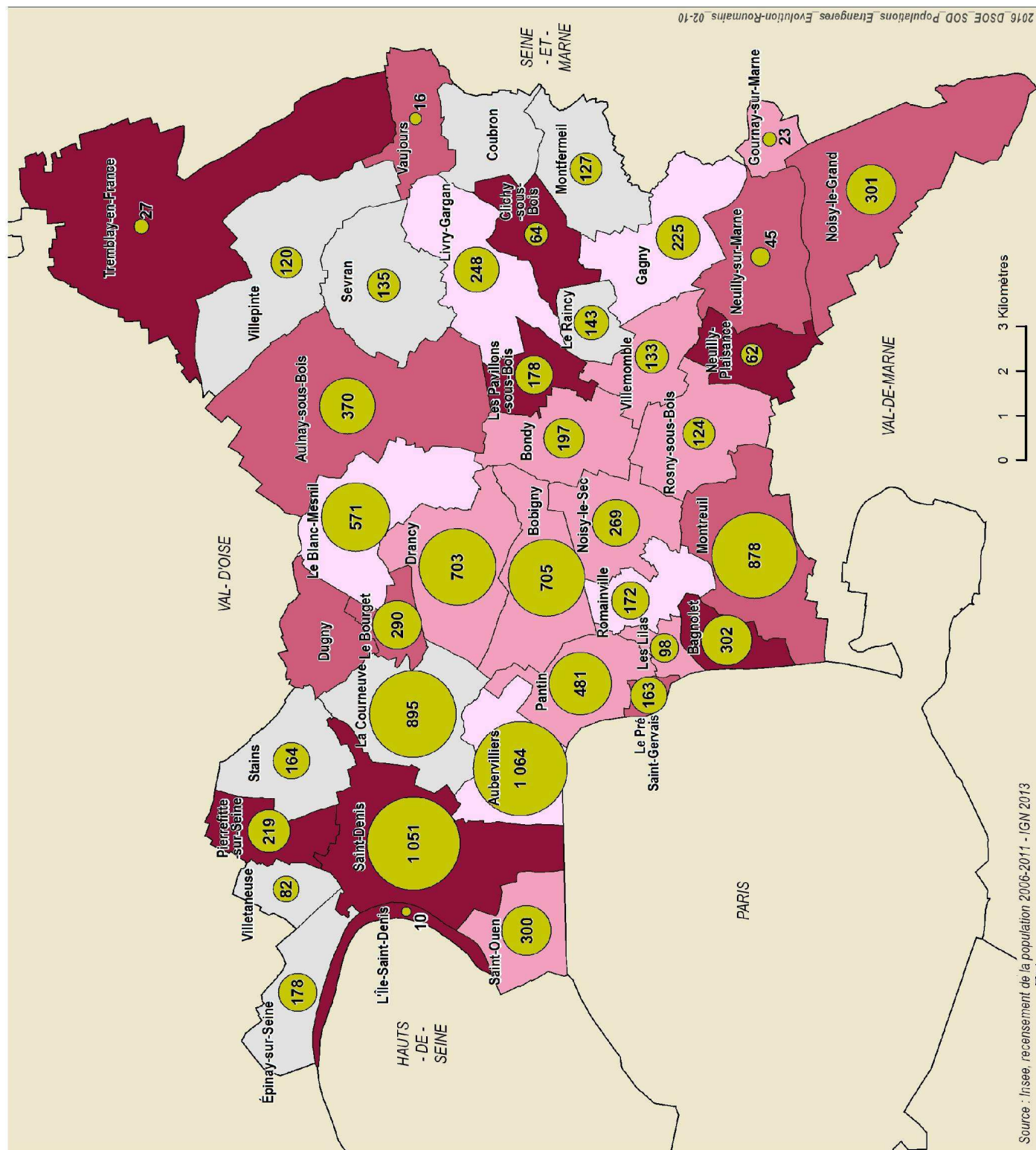


Secret statistique : moins de 10 individus

Moyenne départementale : + 202 %
Moyenne Île-de-France : + 131 %
Moyenne France métropolitaine : + 127 %

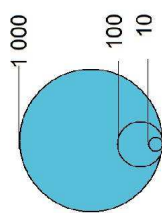
DSOE - SOD - Février 2016

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

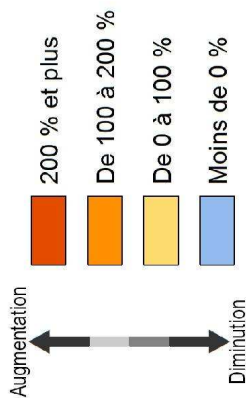


TAUX D'ÉVOLUTION 2006 - 20011 ET EFFECTIF 2011 DES PERSONNES DE NATIONALITÉ BANGLADESE

Effectif des étrangers de nationalité
bangladaise en 2011



Évolution du nombre des étrangers
de nationalité bangladaise entre
2006 et 2011



Communes non renseignées

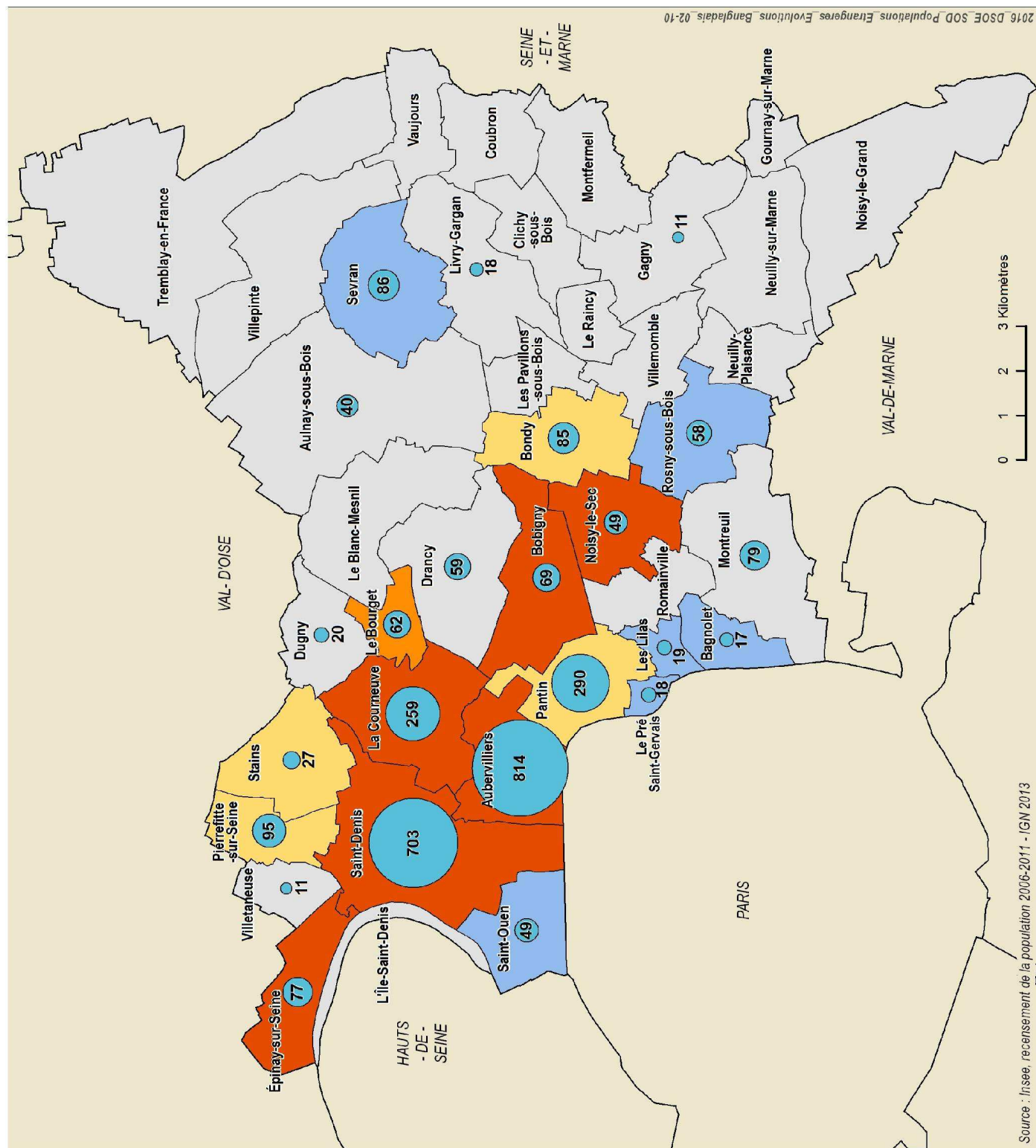
Secret statistique : moins de 10 individus

Moyenne départementale : + 158 %

Moyenne Île-de-France : + 118 %

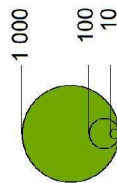
Moyenne France métropolitaine : + 97 %

DSOE - SOD - Février 2016

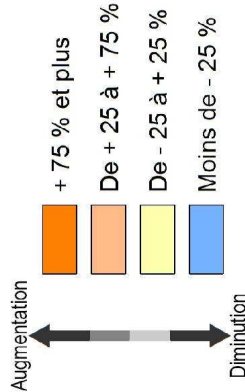


TAUX D'ÉVOLUTION 2006 - 2011 ET EFFECTIF 2011 DES PERSONNES DE NATIONALITÉ SRI LANKAISE

Effectif des étrangers de nationalité
sri lankaise en 2011



Évolution du nombre des étrangers
de nationalité sri lankaise entre
2006 et 2011



Communes non renseignées

Secret statistique : moins de 10 individus

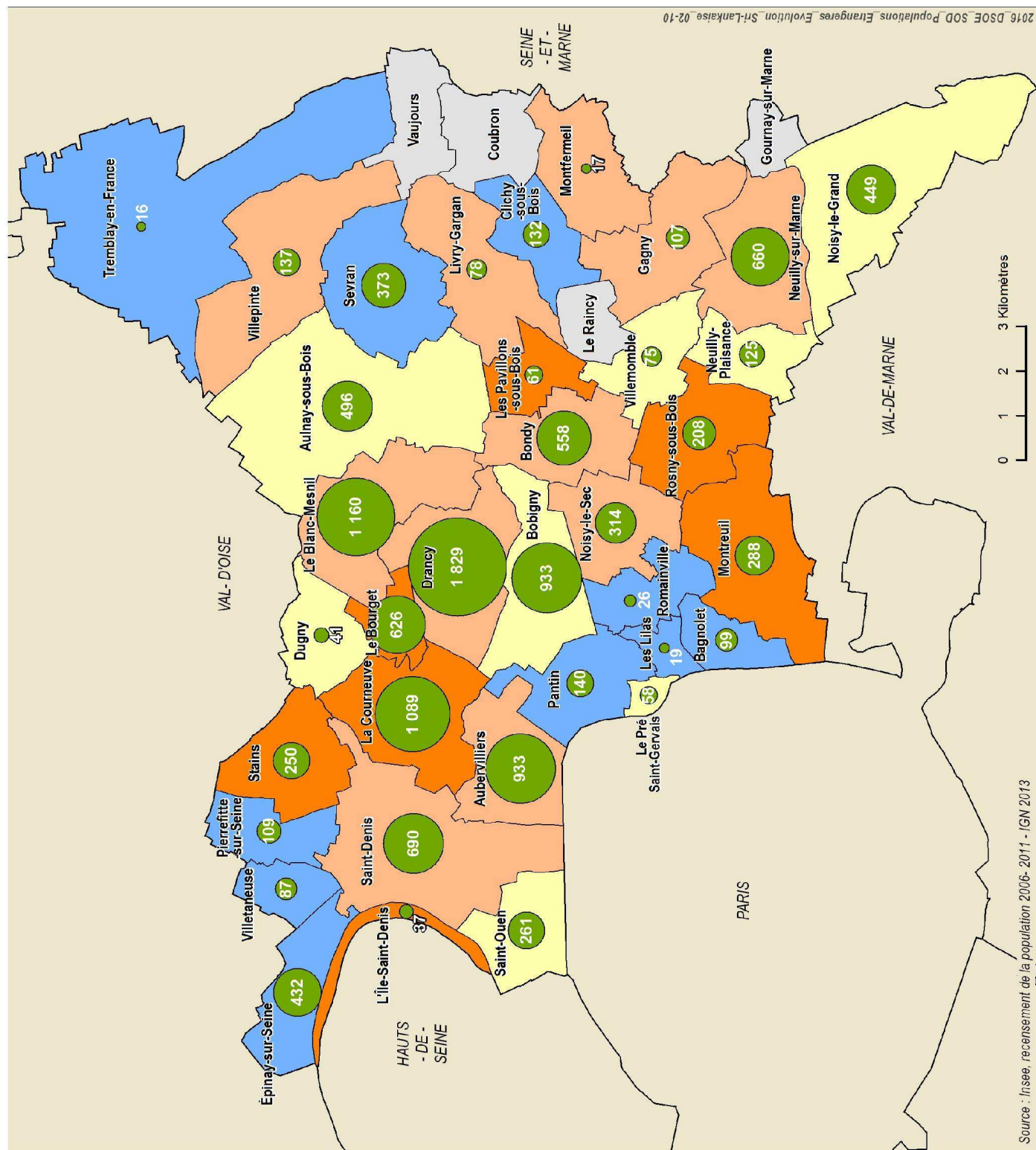
Moyenne départementale : + 27 %

Moyenne Île-de-France : + 15 %

Moyenne France métropolitaine : + 15 %

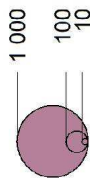
DSOE - SOD - Février 2016

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

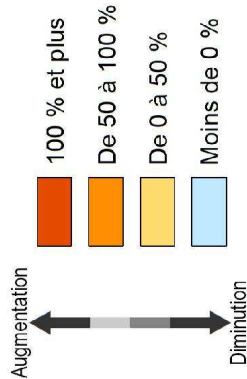


TAUX D'ÉVOLUTION 2006 - 2011 ET EFFECTIF 2011 DES PERSONNES DE NATIONALITÉ CHINOISE

Effectif des étrangers de nationalité
chinoise en 2011



Évolution du nombre des étrangers
de nationalité chinoise entre
2006 et 2011



Communes non renseignées

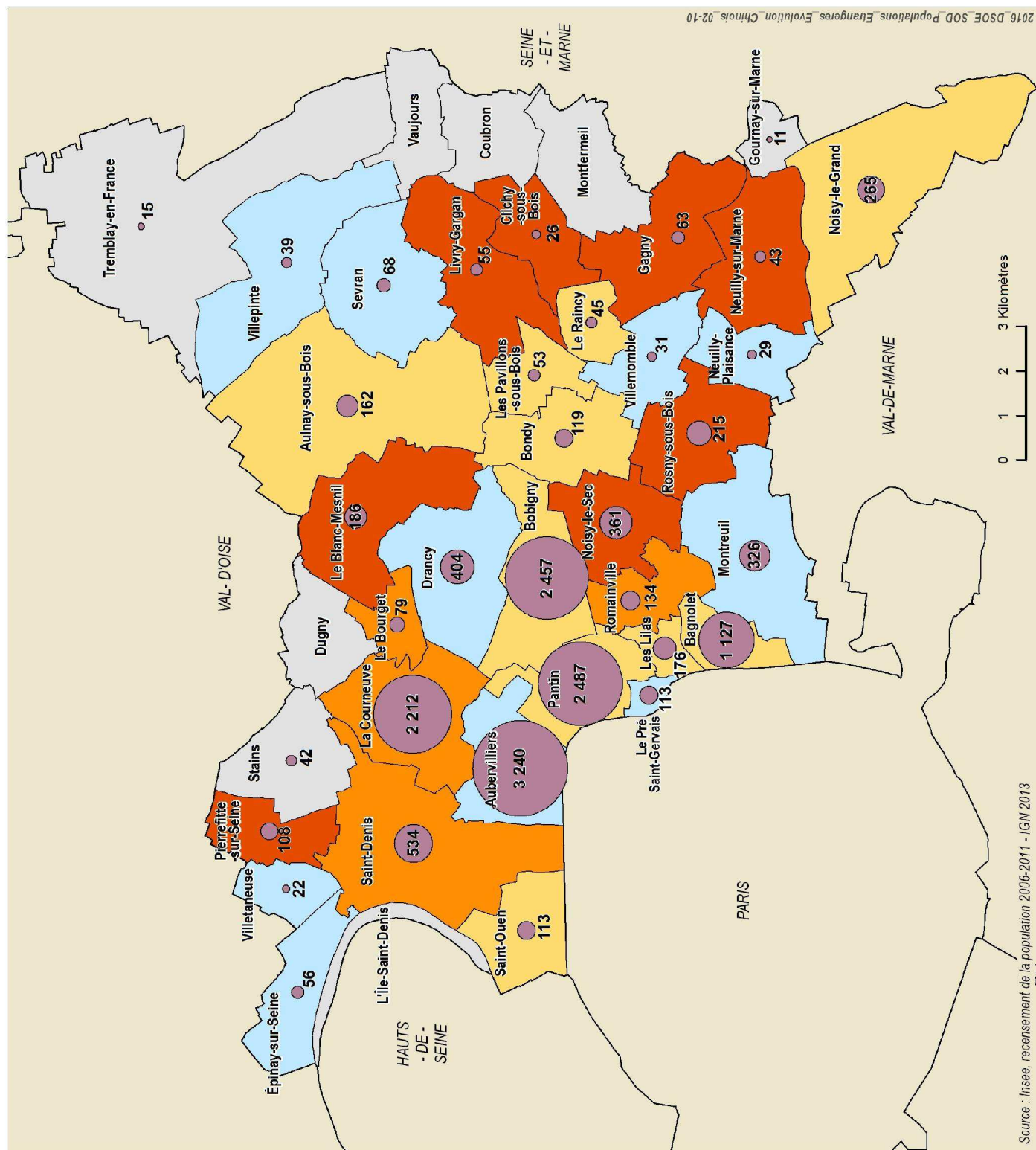
Secret statistique : moins de 10 individus

Moyenne départementale : + 22 %

Moyenne Île-de-France : + 25 %

Moyenne France métropolitaine : + 33 %

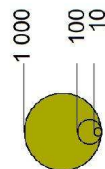
DSOE - SOD - Février 2016



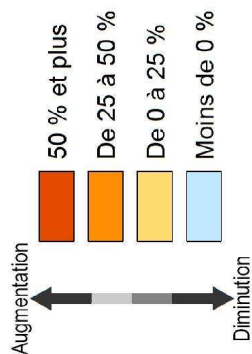
Source : Insee, recensement de la population 2006-2011 - IGN 2013

TAUX D'ÉVOLUTION 2006 - 2011 ET EFFECTIF 2011 DES PERSONNES DE NATIONALITÉ MALIENNE

Effectif des étrangers de nationalité
malienne en 2011



Évolution du nombre des étrangers
de nationalité malienne entre
2006 et 2011



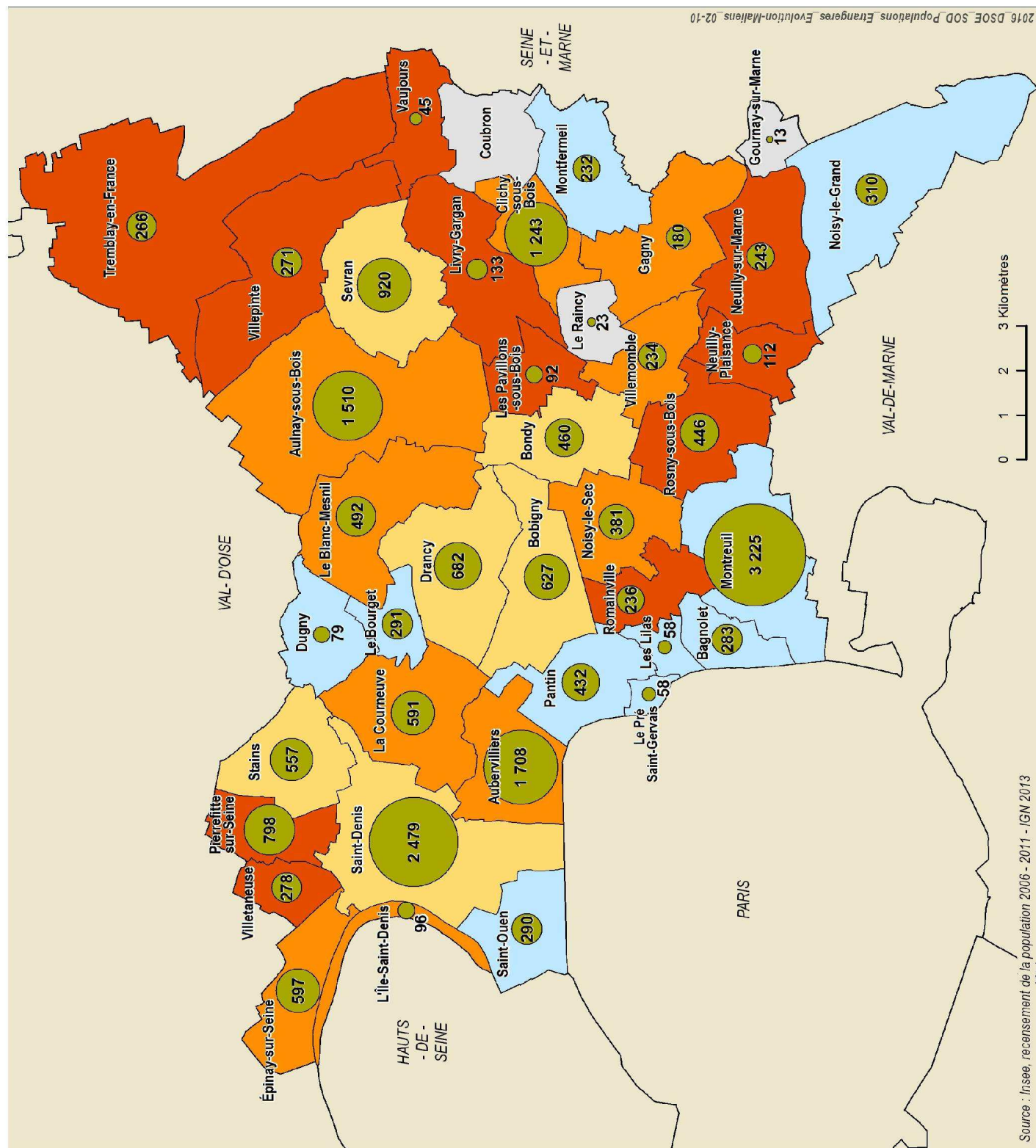
Communes non renseignées

Secret statistique : moins de 10 individus

Moyenne départementale : + 7 %
Moyenne Île-de-France : + 13 %
Moyenne France métropolitaine : + 15 %

DSOE - SOD - Février 2016

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



AGE, GENRE ET ACTIVITÉS : LES DIFFÉRENCES ÉTRANGERS - FRANÇAIS

Un taux de femmes parmi les étrangers plus faible en Seine-Saint-Denis qu'ailleurs

Le profil des migrants connaît des changements importants depuis la fin des années 1990, parmi-eux, **les femmes prennent une place croissante dans les migrants**, que ce soit seule ou en tant que cheffe de famille. Elles représentent ainsi 35 % des demandes d'asile en 2005, un chiffre en nette progression par rapport à 2001 (+ 5 points).

Longtemps cantonnées à une immigration de regroupement familial, **cette nouvelle réalité s'explique par 3 facteurs principaux⁹ : la volonté de trouver plus d'indépendance au travers de la migration, une qualification plus adaptée aux besoins de main-d'œuvre (santé, éducation, action sociale), elles sont également les premières victimes de guerres, de conflits politiques ou de catastrophes écologiques.** La part de femmes varie toutefois selon les motifs d'immigration et les nationalités. Alors qu'elles représentent près de la moitié des étrangers entrant en France avec un visa pour études en 2005 (jusqu'à 74 % des étudiants de Corée et 72 % de ceux du Japon), elles ne comptent que pour 30 % des travailleurs permanents¹⁰.

En Ile-de-France, où on compte davantage de femmes que d'hommes en moyenne (53 % en 2011), le constat est plus équilibré pour les populations étrangères (50 %).

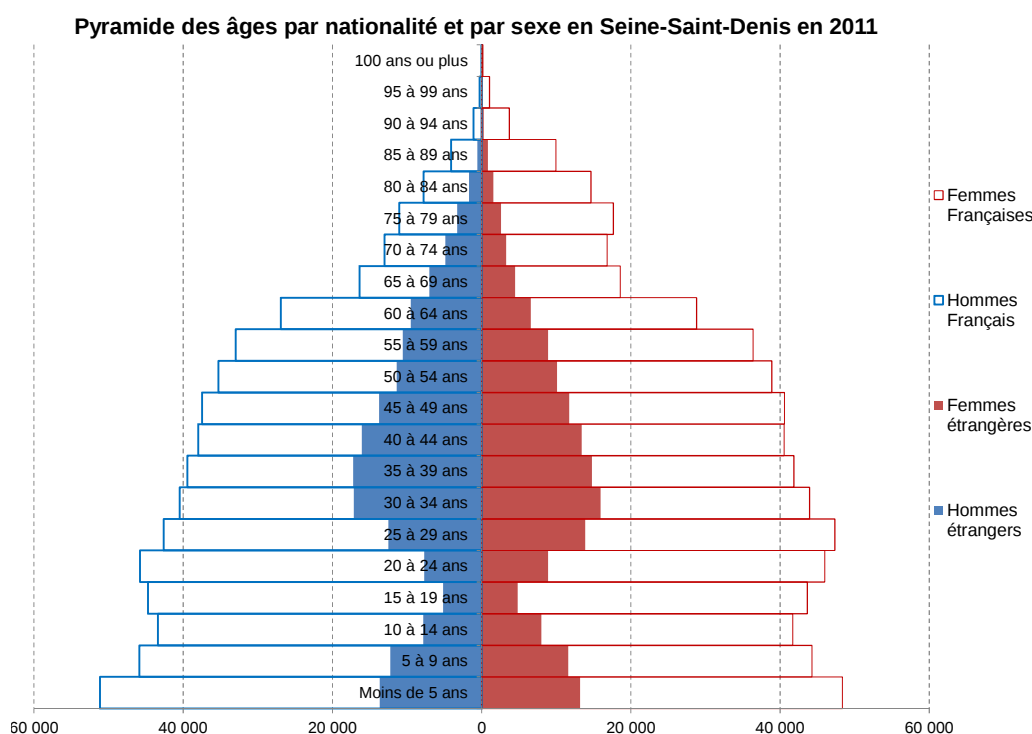
5 des 8 départements franciliens ont un effectif de femmes inférieur à celui des hommes parmi les étrangers. Au sein de Paris-Petite Couronne, si à Paris et dans les Hauts-de-Seine, le rapport suit la moyenne nationale (52 %), la part des femmes est plus faible dans le Val-de-Marne (49 %), atteignant même 47 % en Seine-Saint-Denis.

Ce schéma d'une géographie des étrangers aux profils différenciés en Ile-de-France est conforté par l'âge de ces populations.

A l'intérieur même de la Seine-Saint-Denis, l'écart est encore plus marqué. Alors que le taux de féminisation avoisine la moyenne régionale pour les Séquanodionysiens de nationalité française, celui-ci chute, pour les étrangers, dans la partie du département au passé le plus industriel, à 45 % à Plaine Commune et 46 % à Est-Ensemble. A Montreuil et Aubervilliers, communes disposant de longues dates de foyers migrants venus d'Afrique et d'hôtels meublés, les hommes représentent même 6 étrangers sur 10.

A l'inverse, les communes de l'est ont tendance à avoir un rapport homme-femme qui se rapproche de la moyenne francilienne, présentant une Seine-Saint-Denis aux deux visages sur le plan de la géographie des populations étrangères. Ainsi, à Noisy-le-Grand, Dugny et Gournay-sur-Marne, les femmes comptent systématiquement pour plus de 52 % des populations étrangères.

→ Si les femmes prennent une place croissante dans les migrations, le constat varie selon les motifs d'immigration et les nationalités. Leur part est variable selon les départements, elles sont ainsi nettement sous-représentées en Seine-Saint-Denis, où elles comptent pour 4 étrangers sur 10 seulement à Aubervilliers et Montreuil.



⁹ Cf. histoire-immigration.fr

¹⁰ Haut Conseil à l'intégration, Rapport statistique 2005 de l'Observatoire statistique de l'immigration et de l'intégration, 2007

Les 25-55 ans surreprésentés chez les étrangers franciliens

En Ile-de-France **les moins de 25 ans représentent un quart des étrangers, contre un tiers des Français.**

De fait, au sein de la région francilienne, comme au niveau national, les étrangers sont sous-représentés parmi les moins de 25 ans, par rapport aux Français (26 % contre 34 % en Ile-de-France). Cet écart est moindre pour les moins de 15 ans (17 % contre 20 % en Ile-de-France). On retrouve le même constat parmi les personnes de 55 ans et plus (22 % contre 25 %).

Les étrangers sont en revanche surreprésentés de 10 points (52 % contre 42 % en Ile-de-France) parmi les populations en âge d'être actif (25-55 ans), un écart similaire pour l'ensemble des départements.

La Seine-Saint-Denis est le département de Paris-Petite Couronne où les jeunes sont les plus sous-représentés

Structure par âge des français et des étrangers en 2011

Département	moins de 15 ans chez les étrangers	moins de 15 ans chez les français	15-24 ans chez les étrangers	15-24 ans chez les français	25-55 ans chez les étrangers	25-55 ans chez les français	55 ans et + chez les étrangers	55 ans et + chez les français
Paris	14%	14%	11%	14%	55%	44%	21%	27%
Hauts-de-Seine	16%	20%	8%	13%	53%	43%	23%	24%
Seine-Saint-Denis	20%	23%	8%	15%	51%	40%	20%	22%
Val-de-Marne	17%	20%	8%	14%	52%	42%	22%	25%
Seine-et-Marne	18%	22%	8%	13%	52%	41%	23%	23%
Yvelines	17%	21%	7%	13%	51%	40%	25%	26%
Essonne	20%	21%	9%	13%	51%	41%	20%	25%
Val-d'Oise	19%	22%	8%	15%	51%	40%	22%	23%
Ile-de-France	17%	20%	9%	14%	52%	42%	22%	25%
France métro.	16%	18%	10%	12%	49%	39%	26%	30%

Source : Insee - recensement de la population

(notamment pour les 15-24 ans) et les personnes âgées les moins sous-représentés (avec les Hauts-de-Seine). Paris présente le constat inverse.

Concernant les 25-55 ans, la Seine-Saint-Denis présente un constat similaire à celui de l'Ile-de-France. Cette tranche d'âge représente en effet, pour les étrangers, au minimum 10 points de plus que pour les Français, pour les ¾ des communes.

A l'inverse, les moins de 25 ans sont fortement sous-représentés dans toutes les villes (mis à part le Bourget). Alors que les 15-24 ans sont sous-représentés chez les étrangers (7 points ou plus dans toutes les villes), l'écart est plus modéré pour les moins de 15 ans.

De fait, mêmes s'ils sont également sous-représentés, chez les étrangers dans 36 villes (de près de 10 points pour Coubron, Dugny et Tremblay-en-France), l'écart est minime (moins de 2 points) pour un quart des villes. Les moins de 15 ans sont mêmes surreprésentés chez les étrangers dans 4 villes (Le Bourget, L'Île-Saint-Denis, Noisy-le-Sec et Romainville).

A l'image de la population totale, **les étrangers des communes de l'est sont en moyenne plus âgés que celles du reste du département.** Dugny, Montfermeil, Sevran et Tremblay-en-France ont des taux de plus de 54 ans plus élevés d'au moins 3 points pour les étrangers. De plus, les communes où le taux de jeunes est particulièrement élevé chez les Français, il reste toutefois élevé chez les étrangers.

➔ Les jeunes et les plus de 55 ans sont sous-représentés chez les étrangers, à l'inverse des individus en âge d'être actif. En Seine-Saint-Denis, la géographie de la structure par âge des étrangers suit celle des Français : les étrangers des communes de l'est sont en moyenne plus âgés que celles du reste du département.

Un taux d'étudiants deux fois plus faible chez les étrangers

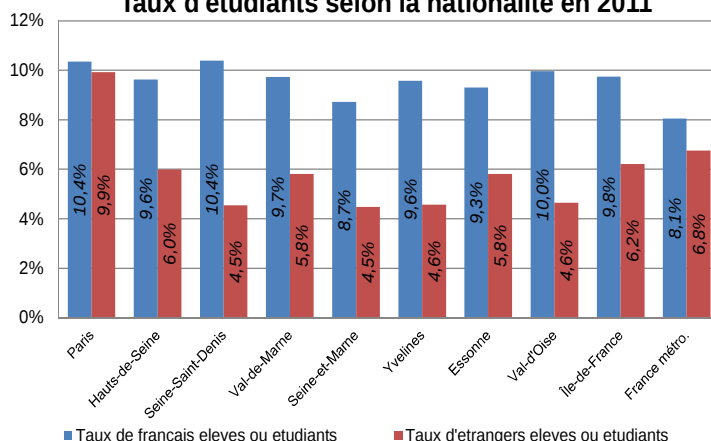
Avec 77 181 individus, les étrangers représentent 9 % des élèves et étudiants d'Ile-de-France, une part près de deux fois plus forte qu'au niveau nationale (5 %).

En Ile-de-France, le taux d'étudiants parmi la population totale est plus élevé parmi les Français (10 %) que parmi les étrangers (6 %).

Si, pour les personnes de nationalité française, le taux d'étudiants est relativement homogène dans les différents départements de la région, ce n'est pas le cas pour les étrangers. En effet, Paris est le seul département où le taux étrangers étudiants est similaire à celui des Français. Il est près de deux fois plus faible pour tous les autres départements.

La Seine-Saint-Denis possède d'ailleurs le 2ème plus faible taux d'étrangers étudiants de la région.

Taux d'étudiants selon la nationalité en 2011



En Seine-Saint-Denis, seulement 2 villes (Dugny et Noisy-le-Grand) ont un taux d'étudiants parmi les étrangers supérieur à la moyenne régionale ; alors que c'est le cas pour près de la moitié des communes pour les Français. Pour plus du tiers des villes, le taux de Français étudiant est au moins 2 fois supérieur au taux d'étrangers étudiant.

A Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Stains et Villepinte, villes où les étudiants (Français et étrangers) représentent plus de 10 % de la population, les étrangers sont proportionnellement au minimum 3 fois moins nombreux à être en études parmi les étrangers que pour les Français.

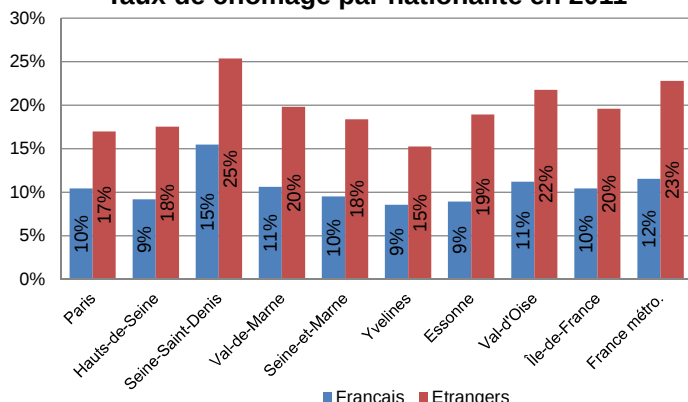
➔ Les étrangers sont moins souvent étudiants que les Français, un constat moins vrai à Paris mais qui se renforce en Seine-Saint-Denis.

Le chômage touche les étrangers deux fois plus durement

La précarité touche les étrangers de manière plus intense que les Français, alors que les individus en âge d'être actif sont pourtant surreprésentés parmi les étrangers. Ainsi en Ile-de-France, le taux de chômage est de 10 % pour les actifs ayant la nationalité française, un chiffre qui double (20 %) pour les étrangers. Le décalage entre étrangers et Français est sensible pour l'ensemble des départements, avec un écart variant de + 7 points à Paris à + 11 points dans le Val d'Oise. Des niveaux d'étude ou de qualification généralement moindre pour les populations étrangères expliquent en partie ce décalage.

L'impact du chômage n'est pas le même selon la localisation des populations étrangères. Sur le marché du travail, **les étrangers de l'ouest de Paris-Petite Couronne** (Paris, Hauts-de-Seine) **présentent un profil relativement moins fragile** (profils davantage diplômés ou avec des catégories socio-professionnelles plus élevées) **que les départements de l'est** (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne). Ainsi, les étrangers de Paris et des Hauts-de-Seine connaissent un taux de chômage de 17 %, tandis qu'il est de 20 % dans le Val-de-Marne et de 25 % en Seine-Saint-Denis.

Taux de chômage par nationalité en 2011



Pour près de la moitié des communes séquanodionysiennes, le taux de chômage est plus élevé de 10 points pour les étrangers. L'écart dépasse même les 14 points au Bourget, à Coubron ainsi qu'à Dugny.

Les villes où le chômage touche le plus fortement les étrangers sont également celles où il est au plus haut pour la population française, renforçant le profil de précarité de ces villes.

Ainsi, Clichy-sous-Bois, La Courneuve et Villetaneuse comptent ont des taux les plus élevés du département, que ce soit pour les Français (plus de 20 %) ou les étrangers (plus de 30 %). L'inverse se vérifie également, les villes où le taux de chômage est le plus faible pour les Français (moins de 11 %) sont celles où il est au plus bas pour les étrangers (moins de 20 %). C'est le cas de Gournay-sur-Marne, Livry-Gargan, Neuilly-Plaisance ou Pavillons-sous-Bois.

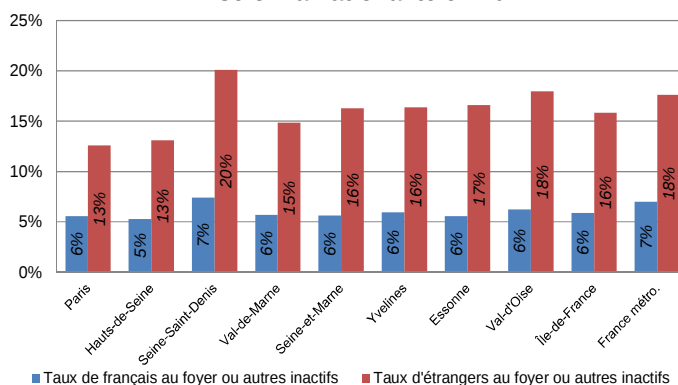
➔ Ainsi, **les étrangers ont des trajectoires résidentielles qui renforcent les profils déjà établis**

en termes de **ségrégation socio-spatiale**¹¹, que ce soit à l'échelle communale ou régionale.

20 % des étrangers de Seine-Saint-Denis sont en marge du monde du travail

196 670 étrangers en Ile-de-France sont, en 2011, en marge du monde du travail, étant soit au foyer¹² soit autres inactifs¹³, des types d'activités facteurs de vulnérabilité socio-économique et pouvant parfois compliquer l'insertion. Ni étudiants ni retraités, ils représentent 6 % des Français de 15 ans ou plus habitant l'Ile-de-France. Ce constat varie selon la nationalité. En effet, les étrangers ont davantage tendance à être au foyer ou autres

Taux de personnes au foyer ou autres inactifs selon la nationalité en 2011



inactifs (16 % en Ile-de-France).

Si Paris-Petite Couronne et la Grande couronne connaissent un taux similaire pour les personnes de nationalité française (6 %), les situations sont différentes pour les étrangers. Alors que tous les départements de Grande couronne ont des taux relativement élevés (16 % ou plus pour les étrangers), les chiffres sont plus hétérogènes au sein de Paris-Petite Couronne.

Ainsi, on retrouve à nouveau un clivage entre Paris et les Hauts-de-Seine (13 % pour les étrangers) et la Seine-Saint-Denis (20 %) sur le profil des étrangers. **1 étranger sur 5 en Seine-Saint-Denis est en marge du monde du travail.**

Malgré des fortes variations entre communes (de 11 % à Gournay-sur-Marne à 29 % à Clichy-sous-Bois), le taux d'étrangers en marge du monde du travail est supérieure à la moyenne régionale pour les ¾ des communes de Seine-Saint-Denis. **Le taux est d'ailleurs 2 fois important chez les étrangers que chez les Français pour la totalité des villes.** L'écart entre Français et étrangers dépasse même 15 points pour 6 commu-

¹¹ « La ségrégation désigne un état de séparation de groupes ethniques ou sociaux, à l'échelle infra-urbaine, urbaine, régionale ou nationale, qui conduit à la formation de territoires hétérogènes. Concrètement, la ségrégation résulte de la présence particulièrement marquée dans un quartier des habitants les plus démunis et l'arrivée d'habitants aux caractéristiques proches, qui conforte et amplifie le phénomène ». Source : " La ségrégation spatiale dans les grandes unités urbaines de France métropolitaine", Insee, Janvier 2014

¹² Une personne au foyer est, selon la définition de l'Insee, un individu inactif de 20 à 59 ans, qui n'est ni étudiant, ni chômeur ni retraité et vivant en couple (qu'ils aient ou non des enfants).

¹³ A noter que les chômeurs sont classés dans la population active.

nes (Le Bourget, Clichy-sous-Bois, Coubron, Dugny, Montfermeil et Sevran).

A Clichy-sous-Bois et Montfermeil, la situation concerne ainsi 3 298 des 11 826 étrangers.

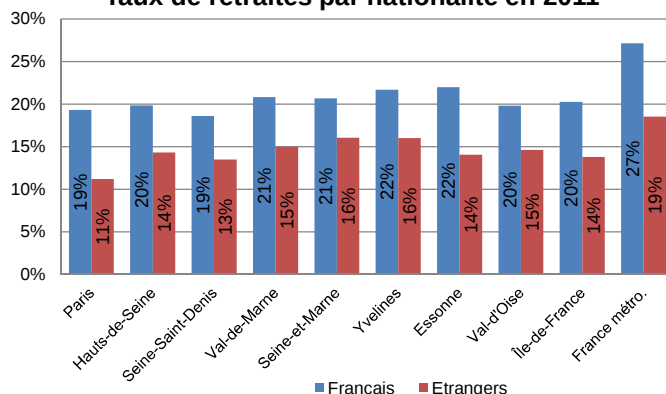
➔ *Les étrangers ont davantage tendance à être en marge du monde du travail que les personnes de nationalité française. Cela concerne même 1 étranger de Seine-Saint-Denis sur 5. Si l'ensemble des villes du département sont touchées par un fort contraste entre Français et étrangers sur ce point, plus du quart des étrangers de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil sont concernés par cette situation.*

Les retraités franciliens étrangers ont plus tendance à quitter la région que les Français

Les retraités, toutes nationalités confondues, ont tendance à quitter l'Ile-de-France. Le taux de retraités est plus élevé dans le Val-de-Marne et en Grande couronne que dans le reste des départements de Paris-Petite Couronnes.

Les retraités sont toutefois sous-représentés chez les étrangers franciliens (14 %), que ce soit par rapport aux Français d'Ile-de-France (20 %) ou aux étrangers de France métropolitaine (19 %). Avec 13 % et 5 points d'écart avec le taux des Français, les étrangers de Seine-Saint-Denis en retraite ont le 2ème plus faible pourcentage de la région, mais également le 2ème plus petit écart.

Taux de retraités par nationalité en 2011



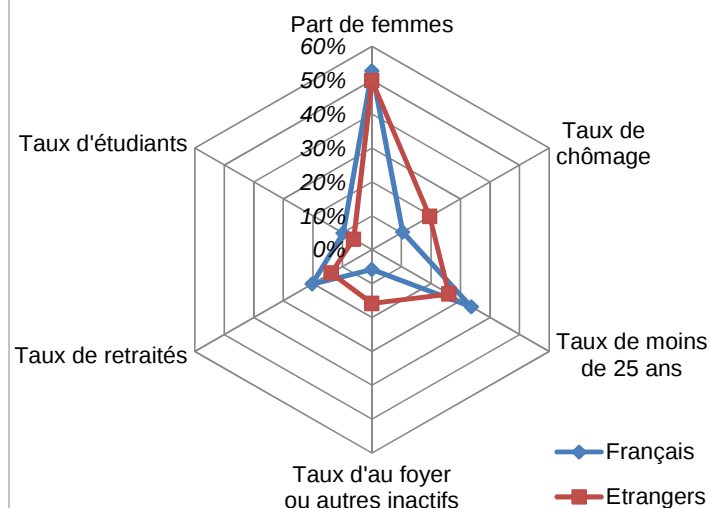
L'ensemble des communes de Seine-Saint-Denis ont un taux d'étrangers en retraite plus faible que la moyenne nationale, et la moitié sont en dessous du seuil régional. La répartition des retraités de nationalité étrangère au sein du territoire départemental reproduit les mêmes schémas que pour les retraités Français, avec des taux relativement plus faible.

Leur part est la plus élevée dans les villes de l'est (Coubron, Gournay-sur-Marne, Tremblay-en-France). A l'inverse, celles de l'ouest (Plaine Commune et Est-Ensemble en tête) et de Clichy-sous-Bois ont, en majorité, des taux sous la moyenne régionale (14 %).

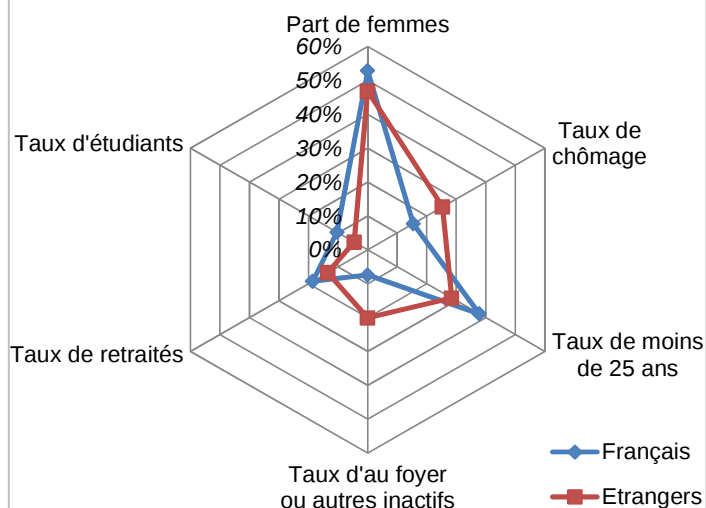
➔ *Si les retraités de nationalité française ont tendance à quitter l'Ile-de-France, ce constat est renforcé pour les étrangers. Il se vérifie pour l'ensemble des communes de Seine-Saint-Denis, qui ont toutes un taux d'étrangers en retraite plus faible que la moyenne nationale*

Les 6 indicateurs étudiés par le prisme de la nationalité (Française ou étrangère) au sein de cette partie sont illustrés par deux radars. Ils permettent donc d'avoir une vision d'ensemble des écarts observés entre Français et étrangers pour ces indicateurs, à l'échelle de l'Ile-de-France et de la Seine-Saint-Denis

Indicateurs de synthèse des écarts Français-étrangers en Ile-de-France



Indicateurs de synthèse des écarts Français-étrangers en Seine-Saint-Denis



- Les femmes sont de plus en plus nombreuses parmi les étrangers, mais dans une moindre mesure en Seine-Saint-Denis.
- Les 25-55 ans sont surreprésentés chez les étrangers franciliens, par rapport aux français, tandis que les jeunes et les personnes âgées sont sous-représentés.
- Les étrangers ont, en Seine-Saint-Denis, une répartition par âge proche de celle des Français. Les étrangers habitant les villes de l'est sont en moyenne plus âgés que ceux du reste du département.
- Les étrangers sont moins souvent étudiants que les Français, un constat moins vrai à Paris mais qui se renforce en Seine-Saint-Denis.
- Le chômage touche plus durement les étrangers que les Français, notamment ceux de l'est de Paris-Petite couronne, qui ont un profil plus fragile que ceux de l'ouest.
- En Seine-Saint-Denis, les villes où le chômage touche le plus fortement les étrangers sont également celles où il est au plus haut pour la population française.
- 1 étranger sur 5 est en marge du monde du travail en Seine-Saint-Denis, un taux 3 fois plus fort que pour les français du département.
- Pour l'ensemble des villes du département, les étrangers sont au moins deux fois plus touchés que les français.
- Les retraités, qu'ils soient français ou étrangers, ont tendance à quitter l'Île-de-France, surtout à Paris-Petite couronne.
- Toutes les villes de Seine-Saint-Denis ont un taux d'étrangers en retraite plus faible que la moyenne nationale et la moitié sont en dessous du seuil régional.

Les étrangers ont ainsi des trajectoires résidentielles qui renforcent la ségrégation socio-spatiale actuelle, tant à l'échelle régionale que communale.

CONCLUSION

Ce qu'il faut retenir

En France, les étrangers représentent 6 % de la population totale en 2011, contre 4 % en 1921.

La croissance démographique récente, descendue à + 0,7 % par an entre 2006 et 2011, est toujours alimentée par celle des étrangers (+ 1,3 %) et des Français par acquisition (+ 1,3 %), celle des Français de naissance ralentissant (+ 0,5 %).

Par ailleurs, le taux d'étrangers ayant acquis la nationalité française a augmenté plus rapidement que le nombre d'étrangers entre 1921 et 2011.

Avec 1,5 million d'étrangers pour 12 millions d'habitants, l'Ile-de-France compte pour 40 % des étrangers de France métropolitaine. De fait, la région francilienne est la porte d'entrée la plus courante pour les étrangers.

Alors que Paris compte la plus forte population étrangère du pays (333 283), la Seine-Saint-Denis est le département possédant la plus forte proportion d'étrangers (21 %). Elle accueille 1 étranger sur 3 résidant au sein de Paris-Petite Couronne.

La présence des étrangers en Ile-de-France a légèrement augmenté depuis 2006, avec 66 000 étrangers supplémentaires lors des cinq dernières années, dont un tiers dans le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis. En termes de nationalités, les Africains représentent la moitié des étrangers franciliens, tandis que ceux originaires d'Europe sont sous-représentés. Les Algériens sont d'ailleurs la 1ère nationalité étrangère de la région. Même s'ils conservent un poids important, la part d'étrangers venant d'Europe de l'ouest et du Maghreb diminue depuis 2006. Enfin, concernant la communauté asiatique, les Chinois comptent pour la moitié de ceux habitant l'Ile-de-France.

En Seine-Saint-Denis tout comme à l'échelle régionale, les étrangers originaires d'hors-Europe sont largement surreprésentés. Ainsi, 11 % des séquanodionysiens sont d'une nationalité africaine. Par ailleurs, la nationalité algérienne est, à nouveau, la plus importante des nationalités étrangères. Parmi les nationalités ayant évolués les plus fortement sur la période récente, les Haïtiens et les Sri-Lankais sont les 8ème et 10ème nationalités les plus présentes dans le département, un constat généralement peu connu. L'analyse de l'évolution de la population étrangère depuis 2006 est marquée par la forte hausse des Roumains, dont l'effectif a été multiplié par 3 en 5 ans. Les effectifs des nationalités étrangères dont les migrations ont commencé il y a plusieurs décennies (principalement les Espagnols, Portugais, Algériens et Marocains) sont, là aussi, en baisse en Seine-Saint-Denis. Leur implantation se caractérise par une répartition homogène sur le territoire. A l'inverse, les migrations plus récentes (Egyptiens, Chinois, Sri-Lankais, Roumains, Maliens, Polonais) connaissent de fortes évolutions là où leur poids était déjà le plus fort (ouest

et centre) en 2006. Il y a donc une polarisation des nouveaux arrivants sur certaines zones du territoire. Ainsi, 1 Chinois sur 3 habitant le département réside à Pantin ou Bobigny. La plupart des villes où le taux d'étrangers était faible en 2006 ont vu le nombre d'étrangers stagner ou diminuer.

Plus la migration est récente, plus les étrangers ont tendance à loger en Ile-de-France, et inversement. Ainsi, 90 % des Bangladais, Sri-Lankais et Maliens vivant en France habitent l'Ile-de-France, pour moins de 30 % des Turcs, Espagnols ou Italiens.

Le profil des étrangers connaît des changements importants depuis la fin des années 1990. Ainsi, les femmes sont de plus en plus nombreuses (dans une moindre mesure en Seine-Saint-Denis). Les 25-55 ans sont également surreprésentés chez les étrangers franciliens, par rapport aux Français, tandis que les jeunes et les personnes âgées sont sous-représentés. En termes de profils, les étrangers ont, en Seine-Saint-Denis, une répartition proche de celle des français : ceux habitant les villes de l'est sont en moyenne plus âgés que ceux du reste du département.

Concernant les types d'activités, les étrangers sont moins souvent étudiants que les Français, un constat moins vrai à Paris mais qui se renforce en Seine-Saint-Denis.

Le chômage touche plus durement les étrangers que les français, notamment ceux de l'est de Paris-Petite Couronne, qui ont un profil plus vulnérable (moins diplômés, parfois maîtrise incomplète de la langue,...) que ceux de l'ouest. On retrouve un clivage au sein même de la Seine-Saint-Denis. En effet, les villes où le chômage touche le plus fortement les étrangers sont également celles où il est au plus haut pour la population française.

1 étranger sur 5 est en marge du monde du travail en Seine-Saint-Denis, un taux 3 fois plus fort que pour les Français. Pour l'ensemble des villes du département, les étrangers sont au moins deux fois plus touchés que les Français.

Les retraités, qu'ils soient Français ou étrangers, ont tendance à quitter l'Ile-de-France, surtout à Paris-Petite Couronne. Les villes de Seine-Saint-Denis ont toutes un taux d'étrangers en retraite plus faible que la moyenne nationale. Ainsi, les étrangers ont des trajectoires résidentielles qui renforcent la ségrégation socio-spatiale, que ce soit à l'échelle régionale ou communale.

Un enjeu pour le territoire et les politiques publiques

Cette étude pose certaines questions qui mériteraient d'être approfondies. Parmi elles :

- Les nationalités ayant migré en France il y a plusieurs décennies ont une répartition sur le territoire relativement homogène, tandis que les migrations récentes ont tendance à être polarisées (que ce soit en Ile-de-France pour l'échelle nationale ou dans certaines communes de l'ouest pour l'échelle départementale). Est-ce un phé-

nomène temporaire, de transition ou une logique d'implantation nouvelle des populations étrangères ? Est-ce le cas de toutes les nationalités étrangères ayant augmenté récemment ? Est-ce dû à un soutien communautaire et associatif fort qui viendrait compenser des politiques de solidarité moins présentes ? Quels peuvent en être les impacts ? Dans quelles mesures les services publics pourraient-ils accompagner ces logiques ?

- La propension à acquérir la nationalité française varie selon le sexe, l'activité et la nationalité des individus. Pourquoi ?
- Comment les politiques départementales pourraient-elles être mieux adaptées à tous les publics ?
- Quels liens entre la dispersion spatiale, caractéristique des migrations anciennes (Espagnols, Italiens, Portugais, Tunisiens, Algériens) souvent associée à l'idéal de mixité sociale, et intégration

socio-économique ? Quelles sont les impacts sur le « vivre ensemble » de la forte concentration géographique des étrangers récemment arrivés en France ?

- 1 étranger sur 5 est en retrait du marché du travail (soit au foyer soit « autres inactifs »), quelles sont les différentes réalités sociales et économiques (captivité socioéconomique, disponibilité pour la vie locale,...) que traduisent ces chiffres ?

Cette étude soulève également des enjeux pour les politiques publiques, notamment départementales. Citons les enjeux d'accès à la scolarité (notamment pour les élèves primo-arrivants), de langues (démarches administratives, transports...), de soutien aux acteurs locaux œuvrant en matière d'insertion, de reconnaissance des diplômes et des compétences des personnes, valorisation de la diversité culturelle, etc.

Département lieu de résidence / Nationalités détaillées	Aubervilliers	Aulnay-sous-Bois	Bagnolet	Blanc-Mesnil	Bobigny	Bondy	Le Bourget	Clichy-sous-Bois	La Courneuve	Drancy	Dugny	Épinay-sur-Seine	Gagny	Gournay-sur-Marne	L'Île-Saint-Denis	Les Lilas	Livry-Gargan	Montermeil	Montreuil	Neuilly-Plaisance
Algériens	16,7%	17,7%	20,5%	14,7%	16,9%	18,0%	11,5%	9,5%	17,1%	15,1%	28,2%	16,5%	15,0%	10,8%	24,0%	16,7%	12,4%	17,6%	19,2%	13,2%
Angolais	0,5%	0,4%	0,5%	0,8%	0,4%	0,9%	0,9%	0,3%	0,5%	0,4%	0,0%	0,3%	1,3%	0,0%	0,9%	0,0%	1,1%	0,0%	0,4%	0,0%
Bangladaï	3,2%	0,3%	0,3%	0,0%	0,5%	0,8%	1,6%	0,0%	2,0%	0,4%	1,7%	0,7%	0,2%	0,0%	0,0%	0,9%	0,4%	0,0%	0,5%	0,0%
Brésiliens	0,2%	0,0%	1,5%	0,3%	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%	0,2%	0,0%	0,3%	0,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,7%	0,0%	0,5%	1,9%
Cambodgiens	0,4%	1,1%	0,4%	0,2%	0,3%	0,4%	0,3%	0,6%	0,6%	0,5%	0,0%	0,8%	1,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,3%	0,4%	0,2%	0,0%
Camerounais	1,4%	1,5%	1,0%	1,7%	1,8%	2,2%	1,7%	1,6%	0,9%	1,2%	3,4%	2,0%	2,9%	0,0%	3,8%	2,6%	2,1%	0,5%	1,6%	2,3%
Cap-Verdiens	0,5%	0,9%	0,8%	0,8%	0,9%	1,1%	0,0%	1,4%	0,5%	0,8%	0,0%	1,2%	1,0%	0,0%	1,9%	0,0%	0,7%	1,0%	0,5%	1,4%
Sri-Lankais	3,6%	3,3%	1,7%	10,3%	7,1%	5,4%	16,4%	1,3%	8,4%	12,8%	3,5%	3,8%	2,3%	0,0%	2,8%	0,9%	1,7%	0,4%	1,6%	5,9%
Chinois	12,6%	1,1%	19,2%	1,7%	18,7%	1,2%	2,1%	0,3%	17,0%	2,8%	0,0%	0,5%	1,3%	3,6%	0,0%	8,5%	1,2%	0,0%	1,9%	1,4%
Congolais	1,4%	3,0%	0,8%	2,3%	2,4%	2,5%	2,4%	2,9%	0,8%	1,1%	4,1%	3,3%	3,1%	0,0%	3,3%	2,2%	1,4%	1,8%	1,6%	0,9%
Congolais (RDC)	1,5%	2,0%	1,0%	2,5%	1,7%	3,4%	1,9%	1,7%	1,0%	1,6%	1,9%	2,0%	4,8%	0,0%	3,8%	1,9%	1,2%	1,8%	1,8%	0,7%
Equato-Guinéens	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Haïtiens	1,5%	3,3%	1,3%	3,4%	2,6%	2,6%	5,8%	4,9%	1,4%	2,4%	3,1%	5,9%	4,6%	0,0%	3,8%	1,9%	1,2%	2,2%	1,9%	1,9%
Indiens	2,0%	1,6%	1,0%	3,1%	1,4%	2,2%	3,1%	0,8%	3,6%	2,6%	1,5%	0,9%	0,2%	0,0%	0,0%	0,7%	0,9%	0,5%	0,4%	2,1%
Italiens	1,5%	1,9%	2,3%	2,6%	0,9%	2,3%	0,8%	0,4%	1,2%	3,7%	1,9%	1,6%	3,0%	6,2%	1,2%	3,4%	4,1%	2,4%	2,8%	4,7%
Ivoiriens	2,5%	2,2%	2,1%	2,1%	3,1%	3,4%	5,1%	1,7%	2,0%	2,1%	3,8%	3,7%	3,0%	0,0%	5,8%	2,6%	1,0%	1,2%	2,9%	1,6%
Malgaches	0,2%	0,1%	0,3%	0,2%	0,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	0,0%	0,4%	0,2%	0,0%	0,0%	1,2%	0,8%	0,0%	0,5%	2,1%
Maliens	6,6%	10,0%	4,8%	4,4%	4,8%	4,5%	7,6%	12,5%	4,5%	4,8%	6,8%	5,2%	3,8%	4,2%	7,4%	2,8%	2,9%	4,9%	18,4%	5,3%
Mauritaniens	0,7%	0,4%	0,5%	0,4%	0,3%	0,3%	0,0%	0,5%	0,6%	0,8%	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	0,8%	0,0%	0,0%	0,8%	1,4%	1,0%
Marocains	8,9%	15,2%	7,5%	8,8%	7,9%	15,5%	7,6%	16,2%	7,2%	6,6%	15,6%	17,8%	7,9%	5,6%	18,2%	10,5%	9,0%	11,2%	6,8%	7,2%
Pakistanaï	1,6%	1,4%	0,9%	2,3%	0,8%	1,3%	1,1%	2,9%	3,5%	1,5%	2,9%	2,0%	0,4%	0,0%	1,7%	0,0%	0,9%	5,2%	0,5%	0,0%
Polonais	1,3%	3,3%	2,1%	1,8%	0,8%	1,1%	1,7%	0,5%	1,2%	1,8%	0,0%	1,6%	1,4%	0,0%	1,0%	2,1%	1,5%	0,0%	2,0%	3,1%
Portugais	5,8%	9,6%	5,2%	9,7%	5,8%	8,4%	6,6%	6,5%	4,0%	11,1%	9,2%	7,5%	25,4%	61,8%	5,4%	9,9%	28,4%	20,8%	10,1%	27,0%
Roumains	4,1%	2,5%	5,2%	5,1%	5,4%	1,9%	7,6%	0,6%	6,9%	4,9%	0,0%	1,6%	4,8%	7,8%	0,8%	4,7%	5,5%	2,7%	5,0%	3,0%
Sénégalais	1,6%	2,2%	1,1%	2,5%	2,2%	2,5%	1,4%	1,4%	1,3%	1,9%	1,6%	3,2%	2,0%	0,0%	2,4%	1,2%	1,9%	0,8%	2,9%	1,9%
Vietnamiens	0,4%	0,3%	0,6%	0,3%	0,4%	0,5%	0,0%	0,0%	0,3%	0,3%	0,0%	0,3%	0,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,3%	1,2%
Espagnols	1,3%	1,2%	1,6%	2,4%	0,7%	0,7%	1,8%	0,2%	1,0%	2,1%	0,0%	0,8%	1,3%	0,0%	1,4%	3,3%	1,8%	1,2%	1,8%	3,9%
Tunisiens	7,8%	3,5%	5,1%	3,8%	4,3%	5,2%	4,4%	2,8%	3,6%	3,2%	4,8%	5,0%	4,1%	0,0%	5,2%	9,4%	3,5%	2,0%	6,0%	3,9%
Turcs	2,8%	7,4%	3,8%	8,1%	4,5%	7,6%	3,5%	26,9%	4,9%	7,7%	2,5%	7,9%	2,2%	0,0%	1,5%	4,9%	8,5%	19,3%	2,7%	1,2%
Egyptiens	3,5%	0,3%	1,9%	0,7%	0,8%	0,5%	2,0%	0,0%	1,7%	1,1%	1,4%	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,9%	0,9%	0,0%	1,1%	0,0%
Ex-Yougoslavie	3,9%	2,4%	4,9%	3,4%	2,3%	3,7%	1,4%	1,6%	2,3%	4,4%	2,1%	0,9%	1,6%	0,0%	2,8%	6,5%	4,3%	1,5%	2,7%	1,4%
Afrique	53,9%	59,5%	47,8%	45,5%	47,6%	59,9%	46,3%	52,5%	41,6%	40,8%	71,7%	63,0%	49,1%	20,6%	77,6%	52,1%	38,6%	43,6%	65,1%	41,4%
Asie	26,6%	16,4%	28,1%	26,0%	33,8%	19,4%	28,1%	32,8%	40,2%	28,6%	12,1%	16,8%	8,3%	3,6%	6,1%	16,0%	13,9%	25,7%	8,1%	11,8%
Europe	17,8%	20,9%	21,3%	24,9%	15,9%	18,1%	19,8%	9,8%	16,7%	27,9%	13,2%	14,0%	37,5%	75,8%	12,5%	30,0%	45,6%	28,5%	24,4%	43,0%
Amérique	1,7%	3,3%	2,8%	3,7%	2,7%	2,6%	5,8%	4,9%	1,5%	2,7%	3,1%	6,2%	5,1%	0,0%	3,8%	1,9%	1,9%	2,2%	2,4%	3,7%
Total nationalités étrangères	25 701	15 040	5 864	11 262	13 144	10 255	3 824	9 929	13 013	14 285	1 161	11 479	4 690	298	1 299	2 063	4 540	4 771	17 523	2 103

Aide de lecture : les Algériens représentent 16,7 % du total des étrangers habitant Aubervilliers

Source : Insee - Recensement de la population

Département lieu de résidence / Nationalités détaillées	Neuilly-sur-Marne	Noisy-le-Grand	Noisy-le-Sec	Pantin	Pavillons sous-Bois	Pierrefitte-sur-Seine	Pré-Saint-Gervais	Raincy	Romainville	Rosny-sous-Bois	Saint-Denis	Saint-Ouen	Sevran	Stains	Tremblay-en-France	Vaujours	Villemomble	Villepinte	Villetaneuse	Seine-Saint-Denis
Algériens	19,8%	9,5%	21,2%	15,5%	17,7%	16,8%	20,1%	10,2%	23,6%	15,7%	23,1%	23,3%	21,5%	18,1%	33,1%	17,1%	15,4%	22,7%	16,1%	17,9%
Angolais	0,4%	0,3%	0,4%	0,5%	0,0%	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,6%	0,1%	0,3%	0,4%	0,0%	0,0%	0,7%	0,0%	0,0%	0,4%
Bangladaï	0,0%	0,0%	0,6%	2,5%	0,0%	1,3%	0,8%	0,0%	0,0%	1,1%	2,4%	0,5%	0,9%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,4%	1,0%
Brésiliens	0,3%	0,3%	0,0%	0,6%	1,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%	0,5%	0,3%	0,0%	0,3%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%	0,3%
Cambodgiens	0,0%	3,0%	0,2%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%	0,2%	0,2%	0,7%	0,2%	0,5%	0,0%	0,0%	1,8%	0,6%	0,5%
Camerounais	2,9%	3,9%	2,3%	1,7%	2,8%	1,1%	2,5%	3,5%	1,0%	2,9%	2,1%	2,9%	2,5%	1,5%	1,4%	0,0%	1,8%	1,7%	3,4%	1,9%
Cap-Verdiens	2,0%	2,9%	1,1%	0,3%	0,8%	1,9%	2,0%	1,4%	0,4%	0,8%	1,5%	0,4%	0,7%	2,2%	0,0%	2,6%	1,4%	0,8%	0,5%	1,0%
Sri-Lankais	15,4%	5,7%	3,9%	1,2%	2,2%	1,5%	2,4%	0,0%	0,7%	4,1%	2,4%	2,4%	4,0%	3,5%	0,4%	0,0%	2,3%	2,7%	2,9%	4,3%
Chinois	1,0%	3,4%	4,5%	21,5%	1,9%	1,5%	4,7%	4,3%	3,7%	4,2%	1,8%	1,1%	0,7%	0,6%	0,4%	0,0%	1,0%	0,8%	0,7%	5,2%
Congolais	2,7%	3,1%	3,9%	0,9%	2,8%	1,6%	0,8%	1,6%	1,2%	4,7%	2,0%	2,6%	3,6%	3,9%	1,0%	2,4%	2,3%	3,0%	3,3%	2,2%
Congolais (RDC)	2,8%	2,5%	2,0%	1,4%	2,0%	1,6%	1,0%	4,2%	1,4%	2,9%	2,5%	2,3%	3,1%	3,4%	1,2%	2,2%	5,4%	2,1%	5,2%	2,1%
Equato-Guinéens	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Haïtiens	2,0%	1,7%	4,8%	0,8%	4,8%	3,3%	2,4%	1,2%	0,9%	2,4%	3,2%	2,9%	2,8%	6,1%	2,0%	2,8%	2,4%	2,7%	6,8%	2,8%
Indiens	0,0%	0,9%	1,4%	1,0%	0,0%	1,3%	2,9%	0,0%	0,9%	1,0%	0,8%	1,2%	0,6%	0,7%	0,3%	0,0%	0,0%	3,4%	0,4%	1,4%
Italiens	2,5%	1,9%	1,6%	1,5%	1,7%	0,7%	1,9%	2,5%	3,5%	2,4%	0,9%	2,0%	1,4%	1,6%	4,1%	3,9%	2,3%	1,1%	0,9%	1,9%
Ivoiriens	3,6%	1,9%	2,6%	2,2%	1,1%	2,2%	3,1%	1,4%	2,5%	4,2%	5,3%	2,7%	3,1%	2,3%	2,1%	5,4%	2,8%	2,6%	2,4%	2,8%
Malgaches	0,8%	1,2%	0,3%	0,4%	0,0%	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	0,5%	0,3%	0,0%	0,8%	0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	0,3%
Maliens	5,7%	3,9%	4,7%	3,7%	3,4%	11,2%	2,4%	2,2%	6,5%	8,7%	8,6%	2,7%	9,8%	7,8%	7,1%	8,7%	7,3%	5,3%	9,5%	7,0%
Mauritaniens	1,1%	0,6%	0,7%	0,2%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%	1,6%	0,9%	0,4%	0,9%	0,9%	1,2%	0,7%	0,0%	0,6%	0,7%	1,1%	0,7%
Marocains	6,4%	7,1%	9,7%	8,7%	7,3%	7,3%	7,4%	6,2%	7,7%	9,0%	9,8%	14,8%	14,2%	10,3%	14,2%	10,6%	8,1%	13,7%	15,0%	10,3%
Pakistanaï	0,4%	0,7%	1,7%	0,8%	0,0%	3,9%	0,0%	1,3%	1,2%	0,8%	2,0%	0,7%	1,0%	1,9%	0,6%	0,0%	0,0%	2,2%	3,0%	1,6%
Polonais	0,9%	1,3%	1,6%	3,0%	1,2%	0,5%	7,2%	6,6%	1,3%	1,1%	1,1%	3,3%	1,8%	0,2%	0,4%	0,0%	3,3%	0,4%	0,4%	1,6%
Portugais	18,4%	22,4%	9,0%	4,6%	20,4%	14,4%	5,9%	26,6%	14,7%	14,0%	7,8%	8,6%	7,5%	11,6%	17,7%	28,4%	23,0%	15,1%	9,1%	10,3%
Roumains	1,1%	3,8%	3,3%	4,2%	6,5%	3,1%	6,7%	13,6%	4,7%	2,4%	3,6%	2,8%	1,4%	2,3%	0,7%	3,2%	4,2%	2,4%	2,8%	3,7%
Sénégalais	1,3%	3,5%	1,6%	3,3%	0,5%	3,0%	2,4%	0,0%	2,2%	1,7%	2,3%	2,1%	2,4%	2,4%	2,3%	2,1%	2,9%	2,2%	1,6%	2,1%
Vietnamiens	0,4%	3,3%	0,4%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	0,2%	0,2%	0,3%	0,0%	0,5%	0,0%	0,5%	0,9%	0,0%	0,4%
Espagnols	0,7%	2,1%	1,1%	1,7%	1,5%	1,0%	2,4%	2,4%	2,0%	1,3%	1,6%	1,7%	0,9%	1,9%	2,3%	3,4%	0,8%	1,2%	1,4%	1,4%
Tunisiens	4,2%	4,3%	7,6%	7,3%	4,7%	3,7%	9,7%	5,1%	5,8%	5,8%	5,9%	8,7%	5,1%	4,6%	3,6%	4,1%	4,2%	5,1%	4,3%	5,2%
Turcs	1,9%	2,7%	3,8%	3,8%	10,5%	8,7%	1,9%	4,1%	6,0%	3,9%	1,5%	2,3%	5,2%	7,0%	0,9%	2,8%	3,6%	4,3%	5,7%	5,5%
Egyptiens	0,5%	1,0%	1,0%	3,1%	0,0%	0,7%	3,0%	1,6%	1,2%	0,4%	3,4%	3,8%	1,2%	1,5%	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,6%	1,5%
Ex-Yougoslavie	0,8%	1,1%	3,0%	2,7%	4,3%	6,1%	6,5%	0,0%	5,6%	2,8%	2,5%	2,1%	1,7%	2,5%	1,3%	0,0%	2,5%	1,3%	2,0%	2,8%
Afrique	54,1%	45,8%	59,1%	49,2%	43,1%	52,4%	54,4%	37,3%	54,9%	57,8%	67,7%	67,6%	68,7%	59,4%	67,6%	55,4%	53,5%	60,0%	63,0%	55,4%
Asie	19,1%	19,7%	16,4%	31,7%	14,6%	18,3%	12,6%	9,7%	12,4%	15,8%	11,4%	8,5%	13,4%	14,3%	3,7%	2,8%	7,3%	16,0%	13,7%	19,9%
Europe	24,4%	32,6%	19,7%	17,7%	35,7%	26,0%	30,6%	51,7%	31,8%	24,1%	17,6%	20,4%	14,7%	20,2%	26,4%	38,9%	36,2%	21,4%	16,6%	21,7%
Amérique	2,3%	2,0%	4,8%	1,4%	6,5%	3,3%	2,4%	1,2%	0,9%	2,4%	3,3%	3,4%	3,1%	6,1%	2,2%	2,8%	3,0%	2,7%	6,8%	3,1%
Total nationalités étrangères	4 280	7 876	8 071	11 556	2 722	7 141	2 417	1 048	3 658	5 104	28 989	10 739	9 375	7 157	3 771	519	3 206	5 085	2 946	297 906

Aide de lecture : les Algériens représentent 19,8 % du total des étrangers habitant Neuilly-sur-Marne

Source : Insee - Recensement de la population

Département lieu de résidence / Nationalités détaillées	Paris	Hauts-de- Seine	Seine- Saint- Denis	Val-de- Marne	Petite Couronne	Seine-et- Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Île-de- France	Paris-Petite Couronne	France métropolitaine
Algériens	30 105	24 404	53 335	24 962	102 701	11 316	12 760	12 018	17 863	186 764	132 806	465 629
Angolais	545	532	1 332	535	2 399	764	428	859	525	5 519	2 944	13 139
Bangladais	1 037	323	3 054	236	3 613	97	68	99	436	5 349	4 650	6 097
Brésiliens	3 368	995	825	963	2 783	330	629	377	409	7 896	6 151	18 132
Cambodgiens	2 101	383	1 489	1 274	3 146	1 043	443	280	304	7 317	5 247	13 949
Camerounais	4 526	4 354	5 561	3 571	13 486	1 575	1 493	2 405	2 423	25 907	18 012	45 502
Cap-Verdiens	621	989	2 891	1 639	5 519	674	508	971	1 220	9 513	6 140	14 021
Sri-Lankais	4 310	2 356	12 937	3 441	18 734	2 074	854	1 035	2 517	29 523	23 044	32 602
Chinois	27 704	4 928	15 433	7 199	27 559	1 179	1 478	1 336	1 089	60 345	55 263	88 352
Congolais	2 190	2 399	6 581	3 974	12 954	4 366	2 136	5 697	3 334	30 676	15 144	51 237
Congolais (RDC)	2 361	2 487	6 342	3 866	12 695	3 851	1 402	4 783	3 309	28 401	15 056	42 701
Equato-Guinéens	18	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	87
Haïtiens	1 593	2 394	8 469	2 629	13 492	928	840	1 522	3 864	22 239	15 085	27 925
Indiens	2 178	1 116	4 181	917	6 214	528	388	1 101	1 720	12 127	8 391	16 160
Italiens	16 226	4 663	5 578	4 864	15 105	3 368	3 058	3 081	2 617	43 455	31 331	172 065
Ivoiriens	7 484	4 675	8 458	4 107	17 240	1 719	2 122	2 711	2 927	34 203	24 724	46 873
Malgaches	1 133	1 319	913	1 404	3 635	742	660	970	490	7 631	4 768	18 763
Maliens	10 481	2 937	20 974	8 202	32 113	2 865	2 900	4 908	4 806	58 073	42 594	65 096
Mauritaniens	1 574	781	2 015	600	3 395	402	1 295	876	715	8 257	4 969	11 558
Marocains	20 652	24 990	30 588	11 023	66 600	6 979	17 346	9 384	14 790	135 751	87 252	432 801
Pakistanaï	1 040	556	4 669	910	6 136	749	485	659	3 585	12 654	7 176	16 046
Polonais	6 806	4 588	4 770	3 511	12 869	1 205	1 445	1 059	1 622	25 006	19 675	48 133
Portugais	27 085	23 672	30 676	33 033	87 381	26 383	29 985	27 330	23 685	221 848	114 466	500 607
Roumains	4 096	3 165	11 143	3 869	18 178	1 182	1 095	1 793	1 532	27 875	22 273	57 079
Sénégalais	6 659	3 184	6 384	2 620	12 188	1 544	3 476	2 406	2 445	28 717	18 847	52 665
Vietnamiens	2 123	956	1 179	1 723	3 859	765	409	453	610	8 219	5 982	19 008
Espagnols	11 750	4 422	4 238	2 859	11 519	3 062	2 984	1 899	2 374	33 588	23 269	128 669
Tunisiens	14 564	7 581	15 476	8 287	31 344	3 140	3 019	5 447	4 933	62 446	45 907	150 018
Turcs	3 900	1 677	16 533	4 786	22 995	6 437	4 504	7 358	11 365	56 559	26 895	219 524
Egyptiens	4 138	2 017	4 497	1 254	7 769	217	254	395	697	13 470	11 907	15 584
Ex-Yougoslavie	5 987	1 764	8 320	1 403	11 488	1 138	902	694	919	21 128	17 474	63 143
Total Asie	44 392	12 294	59 474	20 486	92 255	12 871	8 630	12 320	21 625	192 093	136 647	411 737
Total Afrique	107 049	82 648	165 346	76 045	324 039	40 153	49 798	53 830	60 478	635 347	431 070	1 425 675
Total Europe	71 949	42 275	64 724	49 539	156 539	36 337	39 468	35 856	32 749	372 899	228 488	969 695
Total Amérique	4 962	3 389	9 293	3 592	16 274	1 258	1 470	1 899	4 273	30 136	21 236	46 057
Total nationalités étrangères diffusées	228 352	140 607	298 838	149 662	589 107	90 619	99 366	103 905	119 125	1 230 474	817 442	2 853 164
Total toutes nationalités étrangères	333 283	181 346	327 323	173 659	682 328	105 886	125 726	120 451	132 674	1 500 348	1 015 611	3 773 509
Français de naissance	1 716 303	1 266 971	1 007 479	1 025 134	3 299 584	1 139 154	1 198 284	1 015 397	929 616	9 298 337	5 015 886	56 489 598
Français par acquisition	200 390	133 311	195 126	134 909	463 346	93 387	89 625	89 343	118 075	1 054 166	663 736	2 807 238
Population totale	2 249 975	1 581 628	1 529 928	1 333 702	4 445 258	1 338 427	1 413 635	1 225 191	1 180 365	11 852 851	6 695 233	63 070 344

Source : Insee - Recensement de la population

Département lieu de résidence / Nationalités détaillées	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Petite Couronne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Paris-Petite Couronne	Île-de-France	France métropolitaine
Algériens	13,2%	17,4%	17,8%	16,7%	17,4%	12,5%	12,8%	11,6%	15,0%	16,2%	15,2%	16,3%
Angolais	0,2%	0,4%	0,4%	0,4%	0,4%	0,8%	0,4%	0,8%	0,4%	0,4%	0,4%	0,5%
Bangladais	0,5%	0,2%	1,0%	0,2%	0,6%	0,1%	0,1%	0,1%	0,4%	0,6%	0,4%	0,2%
Brésiliens	1,5%	0,7%	0,3%	0,6%	0,5%	0,4%	0,6%	0,4%	0,3%	0,8%	0,6%	0,6%
Cambodgiens	0,9%	0,3%	0,5%	0,9%	0,5%	1,2%	0,4%	0,3%	0,3%	0,6%	0,6%	0,5%
Camerounais	2,0%	3,1%	1,9%	2,4%	2,3%	1,7%	1,5%	2,3%	2,0%	2,2%	2,1%	1,6%
Cap-Verdiens	0,3%	0,7%	1,0%	1,1%	0,9%	0,7%	0,5%	0,9%	1,0%	0,8%	0,8%	0,5%
Sri-Lankais	1,9%	1,7%	4,3%	2,3%	3,2%	2,3%	0,9%	1,0%	2,1%	2,8%	2,4%	1,1%
Chinois	12,1%	3,5%	5,2%	4,8%	4,7%	1,3%	1,5%	1,3%	0,9%	6,8%	4,9%	3,1%
Congolais	1,0%	1,7%	2,2%	2,7%	2,2%	4,8%	2,1%	5,5%	2,8%	1,9%	2,5%	1,8%
Congolais (RDC)	1,0%	1,8%	2,1%	2,6%	2,2%	4,3%	1,4%	4,6%	2,8%	1,8%	2,3%	1,5%
Equato-Guinéens	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Haïtiens	0,7%	1,7%	2,8%	1,8%	2,3%	1,0%	0,8%	1,5%	3,2%	1,8%	1,8%	1,0%
Indiens	1,0%	0,8%	1,4%	0,6%	1,1%	0,6%	0,4%	1,1%	1,4%	1,0%	1,0%	0,6%
Italiens	7,1%	3,3%	1,9%	3,2%	2,6%	3,7%	3,1%	3,0%	2,2%	3,8%	3,5%	6,0%
Ivoiriens	3,3%	3,3%	2,8%	2,7%	2,9%	1,9%	2,1%	2,6%	2,5%	3,0%	2,8%	1,6%
Malgaches	0,5%	0,9%	0,3%	0,9%	0,6%	0,8%	0,7%	0,9%	0,4%	0,6%	0,6%	0,7%
Maliens	4,6%	2,1%	7,0%	5,5%	5,5%	3,2%	2,9%	4,7%	4,0%	5,2%	4,7%	2,3%
Mauritaniens	0,7%	0,6%	0,7%	0,4%	0,6%	0,4%	1,3%	0,8%	0,6%	0,6%	0,7%	0,4%
Marocains	9,0%	17,8%	10,2%	7,4%	11,3%	7,7%	17,5%	9,0%	12,4%	10,7%	11,0%	15,2%
Pakistanaï	0,5%	0,4%	1,6%	0,6%	1,0%	0,8%	0,5%	0,6%	3,0%	0,9%	1,0%	0,6%
Polonais	3,0%	3,3%	1,6%	2,3%	2,2%	1,3%	1,5%	1,0%	1,4%	2,4%	2,0%	1,7%
Portugais	11,9%	16,8%	10,3%	22,1%	14,8%	29,1%	30,2%	26,3%	19,9%	14,0%	18,0%	17,5%
Roumains	1,8%	2,3%	3,7%	2,6%	3,1%	1,3%	1,1%	1,7%	1,3%	2,7%	2,3%	2,0%
Sénégalais	2,9%	2,3%	2,1%	1,8%	2,1%	1,7%	3,5%	2,3%	2,1%	2,3%	2,3%	1,8%
Vietnamiens	0,9%	0,7%	0,4%	1,2%	0,7%	0,8%	0,4%	0,4%	0,5%	0,7%	0,7%	0,7%
Espagnols	5,1%	3,1%	1,4%	1,9%	2,0%	3,4%	3,0%	1,8%	2,0%	2,8%	2,7%	4,5%
Tunisiens	6,4%	5,4%	5,2%	5,5%	5,3%	3,5%	3,0%	5,2%	4,1%	5,6%	5,1%	5,3%
Turcs	1,7%	1,2%	5,5%	3,2%	3,9%	7,1%	4,5%	7,1%	9,5%	3,3%	4,6%	7,7%
Egyptiens	1,8%	1,4%	1,5%	0,8%	1,3%	0,2%	0,3%	0,4%	0,6%	1,5%	1,1%	0,5%
Ex-Yougoslavie	2,6%	1,3%	2,8%	0,9%	2,0%	1,3%	0,9%	0,7%	0,8%	2,1%	1,7%	2,2%
Total Asie	19,4%	8,7%	19,9%	13,7%	15,7%	14,2%	8,7%	11,9%	18,2%	16,7%	15,6%	14,4%
Total Afrique	46,9%	58,8%	55,3%	50,8%	55,0%	44,3%	50,1%	51,8%	50,8%	52,7%	51,6%	50,0%
Total Europe	31,5%	30,1%	21,7%	33,1%	26,6%	40,1%	39,7%	34,5%	27,5%	28,0%	30,3%	34,0%
Total Amérique	2,2%	2,4%	3,1%	2,4%	2,8%	1,4%	1,5%	1,8%	3,6%	2,6%	2,4%	1,6%
Total nationalités étrangères diffusées	228 352	140 607	298 838	149 662	589 107	90 619	99 366	103 905	119 125	817 442	1 230 474	2 853 164

Aide de lecture : les Algériens représentent 17,8 % du total des étrangers habitant la Seine-Saint-Denis

Source : Insee - Recensement de la population

L'Ile-de-France compte plus de 1,5 million d'étrangers. Plus la migration est récente, plus les populations étrangères ont tendance à se concentrer dans les territoires où elles étaient déjà fortement implantées : ce constat est particulièrement vrai en Seine-Saint-Denis. Par ailleurs, le profil et les flux des populations étrangères connaissent des changements importants depuis 2006 (origine géographique, concentration spatiale, sexe, type d'activité), transformant d'autant le paysage sociodémographique local.

Ce numéro de Décryptage(s) aborde la question des populations de nationalités étrangères en Seine-Saint-Denis. Il présente les grandes tendances de leurs évolutions, dans le temps et sur le territoire, et ouvre une réflexion sur l'impact de ces évolutions en terme de politiques publiques.



Publication réalisée par le Service de l'Observatoire départemental (SOD) de la Direction de la stratégie, de l'organisation et de l'évaluation (DSOE).

**Directrice : Caroline Rattier
Directeur adjoint : Gilles Alfonsi
Chef de Service : Pierre Lombard**

**Rédaction : Mathieu Charton.
Cartes et infographies : Nathalie Auclair**

**Contact : observatoire@cg93.fr
01 43 93 76 35**

Retrouvez l'ensemble de nos publications et ressources sur :
<http://ressources.seine-saint-denis.fr/>
<http://data.seine-saint-denis.fr/>
<http://geoportail93.fr/>

 **Géoportail93.fr**

